

Les mètres entre parenthèses correspondent à l'ancien carroyage (-> 1956)

a été photographié par Bealou

LE RENNE

ARCY-SUR-CURE (YONNE)

SITUATION

A proximité et à l'Ouest de la Grotte des Ours, et sensiblement au même niveau que la grotte du Trilobite, dont la station du Renne n'est séparée que par un mince éperon calcaire (argovien et rauracien d'après la carte géologique).

Se présente sous la forme d'un cirque d'effondrement, large en moyenne de 6 m 50 et long de 9 m, d'orientation générale Nord-Sud. Pente de pierraille à 45°.

HISTORIQUE

La découverte d'un silex (éclat de taille) à l'Ouest et au-dessus du niveau de la Grotte des Ours, en déc. 1938, a provoqué en 1939 un petit sondage à l'entrée d'un terrier, le long de la paroi Est du gisement.

Ce sondage a fourni une dizaine d'éclats et lamelles de coups de burin, 3 lames et 2 burins (Paléolithique supérieur) ainsi qu'une pointe de type moustérien.

SONDAGE - STRATIGRAPHIE - COUPE

SONDAGE DE 1949

Au cours du mois d'août (15-30 août), deux sondages (S1 et S2) sont effectués par une équipe du C.D.R.P.

Le sondage 1 effectué à peu près au centre du site, mesurait 170 cm de large et 300 cm de long, avec au Nord-Ouest un angle sortant de 60 cm de large x 150 cm de long (cette dernière surface, destinée au contrôle de la stratigraphie par décapage, n'a été utilisée que jusqu'à la base du niveau III ; les autres couches sont restées intactes.

- 17 août 1949 - M. ROUSSEL

Nettoyage du site, photographies (1, 2, 3), délimitation du sondage, décapage de la couche I (humus) tamisage négatif. Au-dessous de la couche I, couche II, formation de calcaire en tout petits éléments, de dimensions variant de la taille d'un grain de café à celle d'une grosse noix, rares éléments atteignant 10 cm (prise d'un échantillon à n°1), tamisage négatif. Couche III, couche d'éboulis, 50 cm d'épaisseur, gros éléments atteignant 30 à 40 cm, très friables et se délitant en petites plaquettes. Couche IV : une formation similaire à la couche II, avec présence de lentilles de brèche (très légère), tamisage donnant quelques éclats de taille (prise d'échantillons, n°2 et 3). Relevé topographique du site.

- 18 août 1949 - M. ROUSSEL

Le relevé topographique du site est terminé, les courbes de niveau y sont portées.

- 19 août 1949 - M. ROUSSEL

Décapage de la banquette du fond gauche, laissée la veille comme témoin. On peut dégager la stratigraphie suivante dans la coupe :

- 1) couche humique.
- 2) éboulis fins.
- 3) éboulis à gros éléments formés de plaquettes calcaires délités parallèlement (5 à 40 cm).
- 4) éboulis fins.
- 5) couche à silex de composition similaire à la couche sus-jacente et ne s'en distinguant que par une légère calcification au niveau des silex, déposés à plat. En tout cas, plus compacte et plus dure au grattoir que les couches supérieures.

L'instabilité des éléments formant les bords de la coupe offre une difficulté pour conserver leur alignement.

La couche fertile est d'épaisseur variable et difficile à déterminer, mais varie de 2 à 5 cm. Présence d'un morceau d'ocre rouge.

- 20 août 1949 - M. ROUSSEL

Suite du décapage à gauche de la coupe V. A droite de la couche IV, le niveau calcifié est légèrement rouge, ne semble pas être tassé comme un sol, mais plutôt une zone légèrement calcifiée. Ceci est à confirmer par le décapage de la couche V (formation d'éboulis non tassés, très hétérogène et lacuneux). Dans la couche V, les matériaux ne semblent pas déposés à plat mais en désordre.

Couche V :

Une grosse dalle plate de délitage à 1 m 90. Il semble, au fur et à mesure du décapage, que les deux couches n'en font qu'une car elles sont suivies l'une et l'autre par une nouvelle couche d'éboulis grossiers de taille moyenne, très peu tassés.

215 cm :

Nucleus et éclats de débitage et outils en place. Près du nucleus, à la base gauche de la coupe, patte antérieure de renne (on peut penser que le renne a été à l'origine en connexion car on retrouve les os groupés et semblant provenir du même individu mais non en connexion anatomique).

Mesures de sondage et plan avant de procéder à l'installation de la glissière en planches passant par dessus le sondage 1, devant servir à évacuer les éléments superficiels (couches I, II et III) du sondage 2 situé dans l'axe du sondage 1.

L'épaisseur de la couche archéologique semble aller de 10 à 20 cm.

- 21 août 1949 - M. ROUSSEL

Déblaiement de la couche superficielle d'éboulis du sondage 2 et évacuation à l'aide de la glissière.

- 22 août 1949 - M. ROUSSEL

Déblaiement de la couche superficielle et préparation du front de coupe nord.

- 23 août 1949 - M. ROUSSEL

Déblaiement de la couche III et préparation du front de coupe Nord.

- 24 août 1949 - M. ROUSSEL

Décapage progressif de la couche IV (cailloutis argileux). Silex et os pointés sur le plan. Rencontre de quelques zones sporadiques de calcification sans épaisseur notable. A 20 cm en profondeur (en A) face Sud, dépôts bréchifiés avec nombreux débris de silex, forte densité de bonnespièces.

- 25 août 1949 - M. ROUSSEL

Mesures de front de coupe, sondage 2.

- Couche humique : 40 cm.
- Gros éboulis : 140 cm.
- Eboulis fins : 50 cm.

Décapage du niveau V. Les zones bréchifiées sont très sporadiques. Dans la zone A, abondance de bonnespièces (dans la partie Est). Dans la partie Est également, apparition de la couche rougie. A l'Ouest, au bord de la coupe Sud, zone A, une poche humique brun foncé dans la couche d'éboulis fins IV semble être un terrier.

Décapage de la couche rubéfiée. Zone A : dalle plate dans la partie Est, avec cailloutis très rubéfiés.

Photo n°6 : Centre de la photo (mire) est à 605 cm de l'objectif. Les couches sont indiquées :

- 0 limite de la surface.
- 1 couche humique
- 2 formation bréchoïde : peu d'argile et petits éléments
- 3 plaquettes
- 4 petits éléments avec argile
- 5 brèche.

Décapage du foyer, zone A. Nombreux charbons et os calcinés (pièces de 1 à 7).

- 26 août 1949 - M. ROUSSEL.

Décapage en zone B. Enlèvement des sacs (mis au fond du sondage 1 avant l'installation de la glissière).

Nettoyage du sondage 1. Il semble apparaître dans la coupe Ouest une différence de pendage des couches dont la limite est marquée par la terre du terrier.

Sous le foyer, dans la coupe de 10 cm qui marque la limite entre les deux sondages, apparaît une ligne noire (Est-Ouest) de terre humique.

- 27 août 1949 - M. ROUSSEL

Mise à jour du réel foyer dans la partie Ouest du sondage 2. Dégagement à la pince. Pierres du dessus nettement posées sur un amas d'os calcinés. Un seul charbon d'origine végétale. Très peu d'éclats de silex dans le foyer. Les rares éclats ne portent pas de traces de feu. Un seul est fendillé.

Burins et silex dispersés également sur toute la couche. Décapage du foyer et photos.

- 28 et 29 août 1949 - M. ROUSSEL

Démontage du foyer.

- 30 août 1949 - M. ROUSSEL

Le démontage du foyer continue. Alors que tous les charbons sont mis de côté, il laisse apparaître une dalle de base flangée vers le Nord d'une grosse pierre solidement encastrée dans le sol.

Distance entre la surface de la pierre de base et la face intérieure des pierres posées sur les charbons : 14 cm.

Approfondissement au sondage. Sous la couche V, grosse caillasse très lacuneuse et fortement calcifiée. On descend d'environ 50 cm et l'on arrive à une couche fortement teintée de sanguine.

Premières pièces assez grossières : lames, silex bleuté, très enrobés de rouge : os calcinés, lames assez longues, nuclei.

- 30 août (nuit) et 31 août - M. ROUSSEL

Au-dessus de la couche (surface) et jusqu'au milieu, on trouve les lames avec os calcinés, nuclei, morceaux d'ocre et deux percuteurs en roche granitique. A la base dans la couche, la chaille.

Sous le niveau rouge, une couche de 35 cm d'épaisseur environ, grise et contenant de la chaille de sanguine.

Couche rouge : VII

Couche à la chaille : VIII.

Sous la couche à chaille, un autre niveau, rouge atténué et tendant un peu sur l'ocre jaune, avec chailles, quartzites et silex.

Entre VIII et IX, litage de cailloux calcaires.

- 30 août 1949 -

Stratigraphie :

Deux pendages Nord-Sud et Est-Ouest ont amené des perturbations dans la régularité et l'épaisseur des différentes couches.

Les épaisseurs seront indiquées en prenant pour base l'intersection des sondages 1 et 2, coupe ouest.

Couche I : 0 à 30cm.

Formation d'humus contenant quelques morceaux de calcaire en plaquettes de dimensions variant entre celle d'une noisette et 25cm. Nombreuses racines. Couche stérile.

Couche II : 30 à 50 cm.

Cailloutis fin (calcaire local) quelques blocs plus importants (30cm) mais en général, très délités. Eléments fins de couleur ocre jaune assez claire. Cette couche conserve à peu près la même épaisseur sur toute l'étendue des sondages. Nombreuses racines.

Couche III : 50 à 120 cm.

Formation de calcaire local de dimensions plus grosses que dans la couche précédente. Nombreux blocs dépassant 30 cm et quelques-uns atteignant 45 cm. Les gros blocs pouvaient être décapés mais étaient très délités. C'est dans cette couche qu'apparaissent les principales variations d'épaisseur. Racines moins nombreuses que dans les couches précédentes. Eléments fins de couleur ocre jaune assez claire.

Couche IV : 120 à 160 cm.

Cailloutis fin similaire à celui de la couche II. Comprend trois zones :

- 1) Une zone stérile, contenant quelques niveaux de calcification sporadiques.
- 2) Une zone à calcifications plus suivies, à partir de ce niveau, on rencontre de l'industrie, dispersée dans toute son épaisseur. Dans la coupe Est du sondage 2, un petit niveau gris semblait être une formation en place de tout ce niveau, lequel, bien que n'existant pas ou très peu marqué sur la coupe-type, y a cependant été figuré. Dans l'ensemble, l'industrie que l'on doit rapporter à ce niveau est dispersée sur une épaisseur de 30 cm. Elle comprend 18 burins dont 14 burins d'angle et 3 burins-plans, 1 bec de flûte (plusieurs sont doubles) 3 perçoirs et pointes, 3 lamelles à dos abattu, 8 éclats et lames à retouches d'utilisation, 7 grattoirs et outils divers, en outre un grand nombre de lamelles de coups de burins et d'éclats d'avivage. Comme faune, elle n'a fourni que du renne.
- 3) Une zone stérile.

Couche V : 160 à 170 cm.

Formation similaire à celle de la couche précédente ; au Sud du sondage 1, les couches IV et V se confondaient et ce n'est qu'à 70 cm du sondage 2 qu'elle a pu être différenciée. A l'aplomb du sondage 2, son pendage devient très faible. Les éléments qui la composent sont cimentés par une brèche légère. Ce niveau certainement en place (ossements en connexion) a fourni une industrie dont la technique et la forme n'offrent aucune différence avec celles du niveau sus-jacent. Un petit foyer a été reconnu et décapé dans cette couche. Il contenait presque exclusivement des morceaux d'os carbonisés ; il était en place. Une grosse pierre de base calée ? le surélevait un peu par rapport au reste de la couche. Une autre pierre était placée au Nord du foyer. De petits éclats de silex s'étaient infiltrés dans le foyer. Des pierres plates, rouges, le recouvraient.

L'industrie de ce niveau a fourni 54 burins dont 17 burins plans, 13 burins d'angle sur troncature retouchée, 2 burins d'angle, 1 burin polyédrique et 11 becs de flûte. Plusieurs de ces outils sont doubles. Deux ont été taillés dans des silex plus anciens (patines doubles). En outre, 6 nucléus, 2 percuteurs en roche granitique, 3 perçoirs et pointes, 10 lamelles à dos abattu, de nombreuses lamelles de coups de burins et éclats d'avivage, 35 éclats et lames à retouches d'utilisation, 2 burins-grattoirs (déjà comptés dans les burins) de très nombreux éclats de taille, 7 morceaux de silex craquelés par le feu et 1 morceau de sanguine.

La faune comprend : le renne en abondance (4 calcaneums droits et 4 gauches, ossements articulaires en proportion presque équivalente, nombreux fragments de métapodes, quelques dents) quelques-uns des os portent la trace de coups de silex, le cheval (petit) un petit ruminant.

Une zone stérile ou presque, de même composition que la couche V, mais sans calcifications, la sépare d'une couche de grosse blocaille.

Couche VI : 160 à 210 cm.

Gros éboulis formés de calcaire local dont les éléments sont moins délités. Niveau stérile, entièrement reconnu seulement sur une petite surface, dans le sondage 1. (Il en est de même pour les niveaux sous-jacents). Présence de racines qui traversent encore cette formation lacuneuse.

Couche VII : 210 à 220 cm.

Entièrement teintée par la sanguine. Éléments calcaires de petites dimensions (5 cm est presque le maximum pour la poignée, quelquefois cependant ils atteignent 10 cm) soudés assez fortement par des concrétions calcaires.

L'industrie en silex bleuté a une note tendant vers la lame et comprend : 8 Burins, dont 1 tirant sur le rabot, 1 polyédrique, 2 burins d'angle sur troncature retouchée, 2 becs de flûte, 2 burins de fortune (7), 1 burin

d'angle dont le coup de burin est retouché, 6 grattoirs dont 1 sur bout de grande lame, 2 sur lames à retouches marginales (81 et 74 mm), 2 sur lames non retouchées, 1 sur éclat non retouché, 8 lamelles ou fragments dont 2 à retouches alternes, 4 à retouches inverses et 2 à retouches inverses d'utilisation, 1 raclette, 4 nucléus plus 1 craquelé et rougi par le feu ou la sanguine, 19 lamelles de coups de burin et éclats d'avivage, 39 lamelles et lames brutes, 16 lames et lamelles à retouches d'utilisation, 4 silex craquelés par le feu, 26 éclats lamellaires bruts ; en outre, de nombreux éclats de taille, 1 éclat de chaille sans traces d'utilisation. L'os a fourni un petit fragment de baguette (?) calciné et sculpté ; l'ivoire, un morceau de perle cylindrique gravée, trouvé dans un échantillon de terrain prélevé sur la coupe au dernier moment.

Un foyer existe certainement sous l'arbre situé au Sud-Est du sondage 1.

La faune est représentée par le cheval (grand), un petit carnassier et un oiseau (phalange).

Couche VIII :

De 35 cm environ d'épaisseur, de couleur grise, se divise en 2 zones, A et B :

A) colorée par la sanguine de la couche VII, mais différente d'elle par son aspect lacuneux ; aucune présence de calcifications ; elle a fourni une industrie très grossière à plan de frappe lisse : quartzite, 1 éclat et 1 lame, tous deux de formes très indécises, vagues retouches d'utilisation, chaille, 6 éclats de formes relativement massives, traces d'utilisation sur 5 d'entre eux.

B) comprend deux sortes d'industries : l'une en silex, dont la taille est classique dans le Paléolithique supérieur, l'autre en quartzite et chaille, d'aspect très grossier ; l'industrie en silex a donné : 1 petite lame de section triangulaire (lame à crête ?), 1 extrémité de lame avec très belles retouches latérales couvrant les 2/3 de la largeur (la pièce la plus typique qu'aient fournie les deux sondages et dont le niveau peut varier entre l'Aurignacien moyen et le Proto-solutréen, 1 base de lame à retouches abruptes d'un côté et retouches d'utilisation (?) très accentuées de l'autre, 1 extrémité de petite lame (même technique que la précédente), 2 burins dont 1 sur extrémité de lame épaisse, à retouches inverses d'utilisation, et l'autre, 1 burin d'angle double sur éclat.

Les quartzite et chaille ont fourni 3 éclats minces dont 1 à retouches d'utilisation, 1 petit éclat nucléiforme et des outils très frustes et probablement de fortune, 13 éclats avec vagues retouches d'utilisation, 1 éclat de quartzite à retouches (d'utilisation ?) inverses, et la base d'une lame à section triangulaire à retouches marginales inverses.

La faune (aucune différence n'a été faite entre A et B) a donné du renne. A noter la présence d'os carbonisés.

Avec cette couche, on pénètre dans les éboulis internes d'une cavité, le pendage formant un dos d'âne.

Couche IX :

Cette couche est séparée du niveau supérieur par un litage de pierres (calcaire local) de 12 à 15 cm d'épaisseur. La couche IX par elle-même a 45 cm de puissance. Elle est de couleur rouge tirant un peu sur l'ocre. Elle est légère et contient peu de gros éléments.

Son industrie a utilisé comme matières premières le silex, la chaille et le quartzite. Le silex a fourni 3 râclottes à retouches verticales, 5 éclats d'avivage et lamelles de coups de burins, 1 fragment de lamelle à retouches inverses, quelques déchets de taille, 1 burin d'angle, 3 burins à museau, 1 burin bec de flûte (?), 1 lame avec retouches latérales (cassée), 1 éclat de silex avec très grands enlèvements (outils écaillé), 1 couronne de nucleus (?).

L'outillage en chaille et quartzite est très fruste et rappelle parfois le Moustérien. Il a fourni 2 nucleus, 1 éclat taillé sur les deux faces : plan de frappe à facettes, arête sinueuse taillée à grands éclats, retouches d'utilisation ; 6 éclats dont 2 avec retouches d'utilisation, 9 lames ou fragments dont 4 cassées brutes, 4 bases de lames avec retouches d'utilisation, 1 très épaisse (15 mm) : largeur à la base 27 mm, longueur 65 mm, plan de frappe à facettes, retouches d'utilisation marginales ; enfin 4 pointes épaisses (éclats triangulaires) avec retouches d'utilisation. En outre, 1 éclat de quartz blanc provenant d'un galet a été recueilli dans ce niveau.

La faune est représentée par l'ours, le cheval (grand et petit). A noter la présence d'un fragment d'os calciné.

Ce niveau repose sur une couche de gros blocs calcaires très lacuneuse qui n'a été qu'entrevue.

En résumé, les sondages let 2 ont démontré l'existence de toute une séquence du Paléolithique supérieur. Bien que riche, le gisement n'a fourni aucune pièce caractéristique d'un niveau déterminé et il est prématuré de vouloir préciser davantage.

Il faut retenir cependant que la couche VII peut nous donner un jalon, avec ses lamelles à retouches inverses. Il en est de même pour la couche VIII avec son grattoir sur lame qui peut aller de l'Aurignacien moyen au Protosolutréen.

Il semble que l'on se trouve devant une stratigraphie similaire à celle de la Grotte du Trilobite.

- 13 juillet 1950.- Arlette LEROI-GOURHAN.

Sondage Est-Ouest : A-B-C-8 (C-D-E-7).

De la surface supposée du IV (surface topographique) en descendant :

- 25 à 30 cm de calcaire ; petits éléments avec, par endroits, noyaux concrétionnés. Quelques rares éclats de silex.
- à 30 cm : couche plus meuble, jaune, avec silex, os, éclat de chaille.
- à 50 cm : l'horizontale de S1, la couche ocre est visible à 30 cm de profondeur.
- à 1 m 40 : en allant vers l'Est, la couche ocre est à 35 cm de profondeur.
- à 2 m en S1, : les deux couches remontent à environ 40°.

- 14 août 1950 - G. BAILLOUD.

D'une façon générale, la structure des principaux niveaux d'habitat de la station semble comparable (V, VII et IX).

A la base, niveau foncé (Mn) avec éclats de taille abondants, peu de pièces, sol compact.

Puis, niveau à dominante ocre, plus meuble, avec pièces finies abondantes, qu sommet. Les patines évoluent parallèlement : blanc porcelaine domine en haut, bleu pâle ou cendré, bleu foncé ou jaune au fond.

Il y a là des constantes à la fois géologiques (concentration de Fe et Mn dans les sols ?) et humaines (il faut fabriquer les pièces avant de les perdre ou de les abandonner).

La stratigraphie du gisement apparaît maintenant à peu près claire :

- IX : pointes de Chatelperron : Périgordien I.
- VIII : pointes de Chatelperron : Périgordien I.
- VII : carénés, grandes lames à retouches plates, lamelles à coches, lamelles à retouches alternées, pièces écaillées, Aurignacien + Périgordien II (synchroniques d'après Peyrony).

- IV-V : C'est le niveau le moins clair. Il semble cependant pouvoir être synchronisé avec le III du trilobite par la présence de nombreux os gravés (dont l'os de mammoth avec les traces groupées par 2, motif favori du III du Trilobite) et la présence exclusivement dans ces 2 niveaux des coquilles éocènes appartenant aux mêmes espèces (*Ancillaria buccinoides* - *Ampullaria mutabilis* - *Bayania lactea*). Les gravettes sont rares dans les 2 niveaux mais existent. Cette assimilation donnerait Périgordien IV pour notre niveau. La rareté de l'industrie de l'os plaide aussi pour un niveau pré-magdalénien. Par contre la différence de faune est gênante : 50 % renne et cheval au Trilobite III ; renne presque exclusif au renne V comme dans le Magdalénien d'Arcy. Il est possible que la découverte de nouveaux niveaux l'année prochaine au-dessus du IV donne la solution.

- 1950 -

Stratigraphie (P. Poulain)

Couche I

Couche II :

Les résultats acquis en 1949 sont confirmés. On remarque simplement vers les mètres C/D-9/10 (E/F-8/9) un fort concrétionnement des éléments du II.

On a constaté également un redressement atteignant presque la verticale en C-D (E-F).

Couche III :

Donnée en 1949 comme stérile, a fourni aux mètres Z/A/B-10 (B/C/D/9) un peu de faune : humerus de bovidé (?), incisive et pré-molaire de cheval. En outre une partie inférieure de fémur d'un mammifère de la taille du renard.

Enfin, une lame épaisse retouchée latéralement, cassée anciennement, les 2 morceaux à 30 cm l'un de l'autre.

Couche IV-V :

L'impression d'unité de l'industrie de ces deux niveaux semble se maintenir. D'une part l'industrie très pauvre du IV est dispersée dans une certaine épaisseur de la couche sans que la présence d'un ancien sol ou d'un niveau ait pu être mise en évidence. Structure rencontrée partout dans le V.

Par ailleurs, la découverte d'un fémur de mammouth à peine engagé dans la couche V et recouvert par les éléments de la couche IV autorise à penser, étant donné l'état de conservation du fossile, que la couche IV a occupé très rapidement sa position actuelle.

Couche VI :

N'avait fourni aucun vestige au cours de la campagne précédente et était considérée comme niveau de blocaille homogène.

A partir du mètre 7 (6), apparaît à l'intérieur même de cette couche, un niveau argileux gris qui se poursuit vers le Nord de la fouille, en gagnant un peu d'épaisseur, diminuant d'Ouest en Est, sans solution de continuité.

A fourni une quinzaine de pièces dans les mètres Z-A-B-7-8-10 (B-C-D-6-7-9). Vers la limite B-C (D-E), cette couche même disparaissait.

A signaler une lame à coche, un outil écaillé, une petite lame à retouches marginales, des burins en silex et 2 éclats de chaille utilisés en grattoirs.

Couche VII :

Confirme la stratigraphie de l'année précédente. La présence de galets est expliquée par le fait que 2 dallages utilisant plaques de calcaire de voûte et galets ont été mis en évidence.

Il est à signaler que des pièces se trouvant sous les dallages étaient cassées, les morceaux encore en connexion ou à proximité immédiate (moins de 15 cm). Nombreux éclats de taille.

Couche VIII :

Couche peu riche, 75% de l'industrie constituée par des chailles et quartzites dont quelques-uns assez volumineux, 25 % en silex, de dimensions plus restreintes que dans les autres couches.

L'outillage est nucléiforme pour les grosses pièces, ou tiré de la lame pour le reste, très peu d'éclats.

Couche IX :

Eboulis très lacuneux. "Les pièces filant plus bas". Il existe cependant des éléments fins dans le remplissage, ceux-ci sont presque violacés. On a pourtant pu déterminer l'existence de 3 horizons a - b - c, repérés par la présence de galets à des niveaux bien déterminés. On parle même encore de dallage, car la morphologie de ces textures rappelle beaucoup celles du VII où la présence de dallages est établie.

Couche connue sur 4 m2, Z-A-7-8 (B-C-6-7), contient de très bonnes pièces, 8 pointes de Chatelperron plus ou moins typiques en silex ou en chaille. Leur allure un peu rectilinéaire leur donne un vague air de parenté avec les pointes de La Gravette, sans que l'on puisse pour cela les y assimiler.

L'outillage en silex est parfois d'un volume inhabituel pour le Paléolithique supérieur d'Arcy (cf. 2 éclats 1872 et 2039). Raçloirs très usagés. Outillage composé de lames et d'éclats. La lame domine nettement. Ce matériel de silex est associé à une industrie de chaille et quartzite dans une proportion voisine de 50 %. Ces dernières matières donnent en général un produit assez fruste et informe. Il faut noter cependant la présence de quelques pièces particulièrement soignées. Chatelperron, pointe, burin, raçloir et aussi quelques nucléiformes.

Couche X :

Ce niveau offre peut-être encore moins de cohésion que la précédente et n'est connue dans toute son épaisseur que sur 3 m2 Z-A-7, Z-8 (B-C-6, B-7). Le mètre A-8 (C-7) n'a été décapé que dans sa partie supérieure.

Pour la même raison que le niveau IX, il a été partagé en 3 horizons a, b, c.

A première vue, ce niveau offre de grandes affinités avec la couche susjacent (dimensions de l'industrie et matière). La patine est un peu plus bleutée. Une dizaine de pointes de Chatelperron plus ou moins typiques et qui dans l'ensemble ont un dos plus arrondi que les pièces de même technique provenant de la couche IX. Ces pièces sont assez plates et la retouche du dos est loin d'être toujours verticale.

Un bel éclat (n°2461) est retouché en couteau à dos. La proportion des éclats augmente et la lame s'allonge un peu. Certaines pièces seraient plus à leur place dans un niveau moustérien. A signaler une pointe semi-bifaciale en silex. D'autres outils en chaille sont de technique moustéro-levallou-sienne.

Ce niveau a fourni des morceaux importants d'os long de mammouth. Plusieurs se raccordent. L'état physique est bon. On ne peut dire si les fractures sont artificielles ou naturelles.

Trois défenses de mammouth ou fragments importants ont pu être repérés et portés sur plan. Leur état physique était tel que, malgré tous les soins apportés, il a été impossible d'en sortir des fragments importants en bon état. Les parties corticales ont été mises de côté pour examen des "coups de silex" se trouvant à leur surface. Les parties internes ont été prélevées pour la datation par la méthode du C 14.

Couche XI :

Offre une différence sensible avec la couche précédente. L'industrie ne comprend plus que 10 % de silex et sa facture est plus mauvaise. On compte les bonnes pièces. Leurs dimensions se sont réduites, par contre le nombre des débitages levallouisiens a augmenté. La cohésion des éléments de ce niveau est plus forte qu'en IX et X.

Couche XII :

Est noyée dans de l'argile de décalcification et plaquettes. Niveau ne se suivant pas (c'est-à-dire ayant des lacunes). L'industrie se trouve à la base, au-dessus, et dans les interstices des blocs formant la couche sous-jacente, très pauvre. Une dizaine de pièces sur 3 m². A signaler un bon râcloir.

Couche XIII :

Couche formée uniquement par de gros blocs parfois redressés à la verticale, aspect d'un gros effondrement.

Couche XIV :

Dans une argile, sans corps étrangers, ossements assez nombreux, fragiles, mais paraissant bien conservés. Les bords de plusieurs sont mousses.

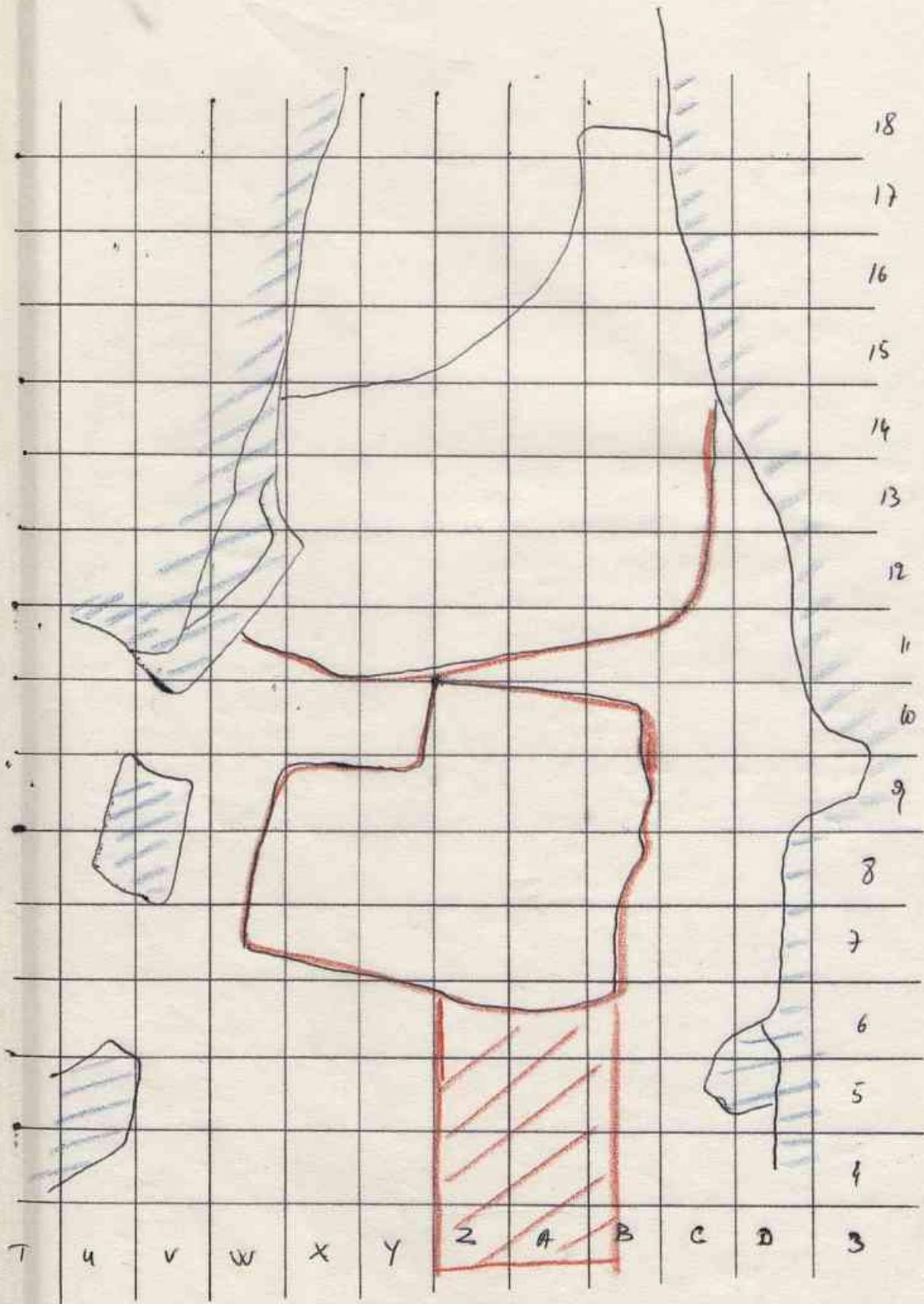
Industrie de chaille et silex.

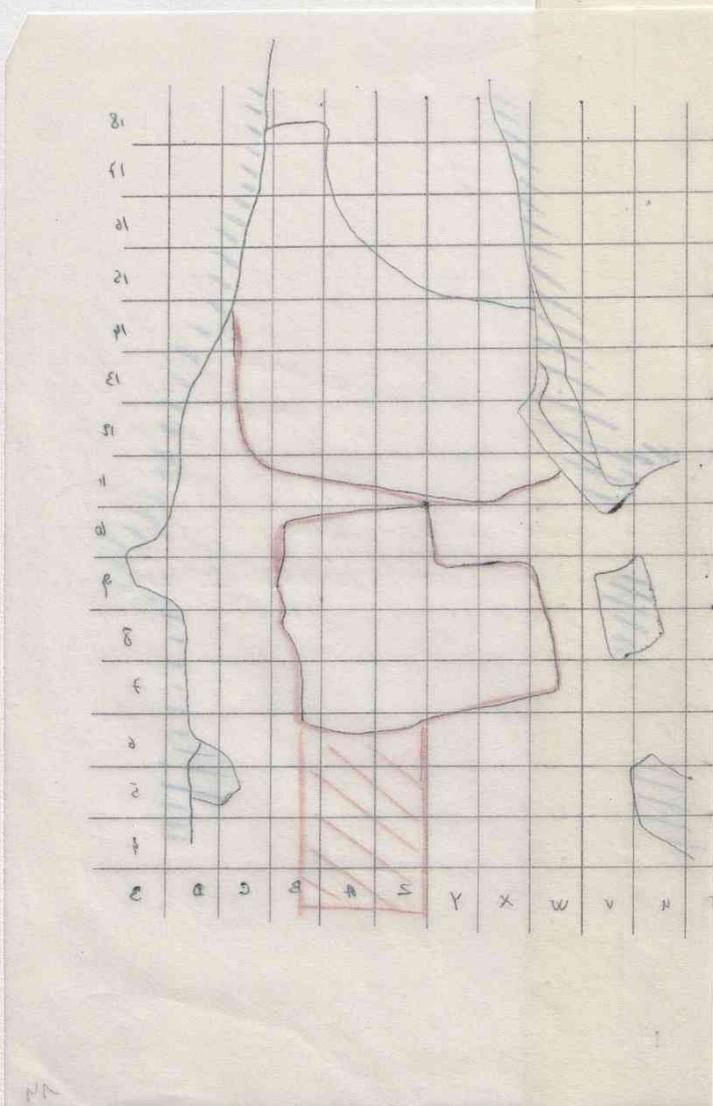
Ce niveau connu seulement sur 2 m2 a fourni peu d'outillage, de bonne facture moustérienne (petit biface - pointe à face plane - galets - racloirs).

Remarques :

A plusieurs reprises on a été amené à constater l'existence de plusieurs "horizons" dans une même couche (V, VI, VII, IX, X, XI), le VI mis à part, ces horizons correspondent à un sol ancien bien déterminé dû soit à un arrêt dans les apports sédimentaires, soit à un sol aménagé. Dans chaque séquence (a, b, c), le sol b est plus foncé que le sol a et moins que le sol c. Ceci était particulièrement remarquable pour les niveaux IX, X, XI.

La remarque faite au sujet de la couche II redressée en C-D-10 (E-F-9) est valable pour toutes les autres jusqu'à IX. Cette constatation était particulièrement remarquable en A-B-C-5 (C-D-E-4).





- 13 juillet 1960 - R.P. F. HOURS.

Le camp a commencé le 11.

Le but du camp de cette année est de corriger aussi définitivement que possible les erreurs de nivellement ou de topographie des années antérieures. Le plan de travail est donc le suivant : rouvrir les sondages des années précédentes, nettoyer les coupes, les dessiner, à l'échelle, et en les situant par rapport au zéro du nivellement, lequel est à peu près fixe (à 4 cm près) depuis 1956. On fera également une couverture photo complète de ces coupes.

En même temps, Humbert complètera la topo et récupérera tous les lambeaux de couches en place, toutes les traces le long des parois. C'est donc un travail de récupération. La seule fouille proprement dite se situera en avant de la grotte, pour tâcher d'expliquer certaines anomalies du remplissage constatées en 1952.

La zone à fouiller est très difficile à déterminer comme couche. Il y a de la surface, jusqu'au X au moins (on est sûr de l'éboullis de l'avant-grotte et les couches sont très inclinées).

Pour le dessin des coupes, on a rouvert la fouille des années 52 et 53. Toutes les parois de la fouille étaient protégées par des murettes de pierres. Il n'y a pas eu d'écoulement important, mais les coupes étaient très salies par les infiltrations : terre superficielle, feuilles, bois. Dans la fouille, la surface du XIII était directement recouverte de pierres. Elle est apparue dans les m2 A-B-10, A-B-9, Z-10-9, Y-8-7, X-7-8, exactement semblable au XIII retrouvé l'an dernier dans les m2 12 et 13. De gros blocs, avec de l'argile très plastique jaune-orange dans les fissures.

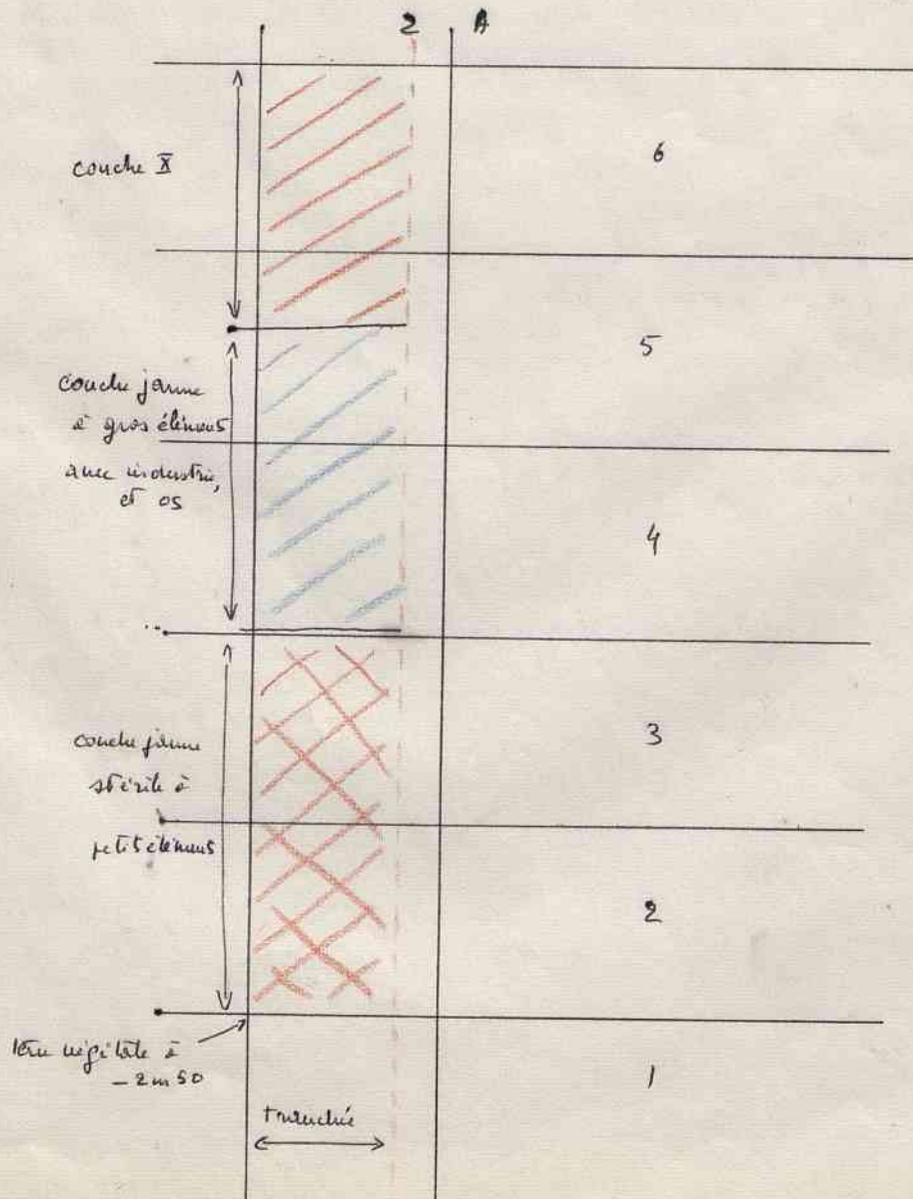
Pour tous les m2 ci-dessus mentionnés, des plans existent et ont été assemblés dans les plans de synthèse. Au contraire dans les m2 Z-8, A-B-8, Z-A-B-8-7, le sondage a été poussé plus loin, en Z-7, il atteint sur 40cm² le sable. Pour tous ces derniers m2, il n'y a pas de plan de la couche XIII.

On a enlevé les murettes là où un trait de crayon rouge l'indique, ceci pour éviter d'abîmer un angle fragile. Il a fallu attendre 2 jours que les coupes sèchent avant de les nettoyer. Le nettoyage a commencé le matin (13 juillet) au grattoir. On complètera au pinceau quand ce sera plus sec.

Zone de fouille

1) Une tranchée de 70 cm de large dans le mètre Z, ouverte à partir du tas de déblais en direction de la partie décapée l'an dernier en Z-6 par les Moniot et laissée à la couche Xa, pour essayer de retrouver par une coupe longitudinale le profil de la terre végétale. Cette tranchée atteint à peu près la profondeur de -2 m 60 (au-dessous de 0) dans les mètres 3-4-5. Il résulte une petite coupe qui nous donne le sommet de la terre végétale à peu près au niveau du pied du chêne, sous la terre végétale un niveau jaune clair composé de très petits éléments de calcaire, stérile, de 60 cm d'épaisseur à peu près.

Dans le mètre 4, le fond de la tranchée rencontre une couche à plus gros éléments (dalles de 10cm) toujours de la même couleur, avec de l'industrie, couche pour le moment indéterminable, mais qui a l'air au-dessus du X (coup de burin). L'ennui est que en remontant vers le mètre 6, la couche a l'air de passer sous le X.



2) En A-4-3, décapage sous la terre végétale. On tombe sur la zone où les couchs sont appliqués contre la paroi Est de la grotte, ce qui leur donne une inclinaison très redressée. En surface, juste sous la terre végétale, un certain nombre de vestiges apparaissent, silex (patine blanche) et os, pas de pièces caractéristiques d'aucun niveau.

A l'aplomb de l'araignée qui délimite les mètres Z-A-4-3, il y a un bloc de terre jaune clair, tandis que le reste de la surface de décapage est vaguement rougeâtre, peut-être aurait-on là un résidu de V, le reste étant du VII ?

- 14 juillet 1960 - R.P. F. HOURS.

Brézillon et Janine Poplin sont en A-Z-3-4.

1) Nivellement de la petite butte jaune présumée V. Elle s'échelonne de -2 m à -2 m 34, ce qui permettra de rattraper le bout des courbes de niveau de la couche V si c'en est.

2) Attaque de cette butte pour tenter de retrouver du VII par dessous.

Humbert et le père du jeune Tony Pfeiffer préparent le plan et le nivellement du sondage en se mettant en stationnement sous l'axe à l'intersection des mètres 12 et 13.

Albert Hesse continue le piquetage de la coupe sud à l'intersection des mètres 6 et 7.

- 15 juillet 1960 - R.P. F. HOURS.

Lecture de la coupe sud aux mètres 6-7.

La coupe s'étend en X-Y-Z-A-B.

Le sommet est difficile à interpréter car le mètre 6, lorsqu'il a été fouillé dans les niveaux superficiels n'a pas ensuite été protégé par des planches. Il semble qu'il y ait un peu de déblais au sommet, surtout dans la partie ouest du mètre X et un peu de IV en place, dans la partie Est du même mètre.

Puis il existe un léger voile de V sur tout le mètre X et un peu dans la partie ouest du mètre Y. Ce V est très mince (2 ou 3 cm) formé de très petits éléments, de couleur rosâtre, comme d'habitude, et laisse apparaître sur la tranche une lamelle de coup de burin et deux fragments d'os. Il dessine une légère inflexion, le point le plus creux se trouvant encore dans le mètre X pas très loin du mètre Y.

En dessous, le VI a une épaisseur moyenne de 10 cm (14 au point le plus épais). Il dessine la même inflexion que le V, le point le plus creux se trouvant à l'intersection de X-Y. On distingue dans la coupe un fragment de charbon d'os, un silex.

Le VII a la même allure générale, et s'étend sur toute la longueur des mètres X et Y. Son épaisseur varie, à peine visible dans la partie Est du mètre Y. Il atteint 6 cm à l'intersection des mètres X-Y, pour redevenir très mince à l'extrémité ouest du mètre X. La partie la plus épaisse se trouve être aussi la partie la plus creuse.

Les couches V, VI, VII, VIII ne s'étendent pas au delà des mètres X, Y, le mètre Z ayant été fouillé sur ces couches à l'an dernier.

Le VIII dessine la même anse que le V, VI, VII. Il oscille entre 10 et 4 cm d'épaisseur. Quelques plaquettes se trouvent à la base du VII, sommet du VIII (plutôt base du VII) comme ailleurs, les pierres qui émergent de la coupe paraissent plus arrondies, plus usées dans le VIII que dans les autres couches. La partie la plus mince du VIII se trouve, elle, dans le creux de l'anse à l'intersection des mètres X et Y.

Le sommet des couches IX, X, dans les mètres X et Y suivent le même mouvement, avec un creux, qui se trouve dans la partie Est du mètre X. Dans la partie Ouest du même mètre, l'ensemble des deux couches est très peu épais (10 cm) mais l'épaisseur croît rapidement en direction de l'Est pour atteindre 30 cm à l'intersection des mètres X et Y et 40 cm à l'intersection des mètres Y et Z. Tandis que le sommet du rouge se relève ici brusquement pour atteindre son point le plus haut dans la partie Est du mètre Z, puis il redescend dans le mètre A. Dans les mètres Z et A, le sommet des couches IX et X a été entamé par la fouille de l'an dernier.

Il paraît très difficile de distinguer en coupe les IX, Xa, Xb1, Xb2, par contre le Xc est marqué nettement par une zone de charbon, très noir, particulièrement visible dans le mètre Z où le lit de plaquettes du Xb2 se suit assez nettement. A première vue, il est impossible de distinguer plus nettement.

Le XI est très visible à l'Ouest de la coupe où il a 25 cm d'épaisseur à l'intersection des mètres X et W, puis il diminue régulièrement pour disparaître à l'intersection des m. X et Y. La base plonge légèrement, mais c'est le sommet qui s'effondre, si bien que la base du X suit le mouvement mentionné dans les couches V, VI, VII, qui devient une anse dans les mètres X-Y. Le XI reparait dans le mètre Z. Il s'épaissit en dôme au dessus d'un bloc de rocher du XII, dans la partie Est du mètre Z. Dans toute cette partie, le XI se divise assez nettement. Le supérieur très jaune, l'inférieur grisâtre, surplombe le XII, gris foncé.

Dans le mètre Z, se produit un accident pour la couche XI. On dirait qu'il s'est produit un trou au niveau du XIII, une fois le XI en place, et celui-ci a coulé par ce trou, le XI supérieur jaune est encore assez net, mais l'inférieur gris est très perturbé et descend de près de 50 cm dans le XIII.

Dans le mètre A, juste à côté de la grosse pierre du XIII, une petite coulée analogue à celle du mètre Z, mais beaucoup moins importante. Dans le reste du mètre A, le XI est assez régulier, relativement mince (10cm).

Le XII, comme les autres couches, commence assez haut le long de la paroi Ouest et plonge lentement vers le centre de la grotte. Il est peu épais (4 ou 5 cm en moyenne) et pas toujours présent, en particulier dans le mètre A, l'effondrement visible de la couche XI a entraîné le XII, qui disparaît, n'est guère visible le long du Bloc XIII visible en cet endroit. Le XII réapparaît dans le milieu du mètre A, il est très mince (2 à 3 cm).

Le XIII montre, comme dans les mètres 12 et 13, une couche d'argile orange dans laquelle émerge le sommet de gros blocs. La fouille de 52 s'est arrêtée sur le XIII, si bien qu'on ne voit le long de la coupe qu'une mince bande de XIII, sauf en A où le sondage a poussé plus loin. Dans le mètre A, on distingue deux de ces gros blocs (25 cm à peu près) reposant sur l'argile orange du XIII. L'argile sous-jacent est ici très épais.

Toute la lecture de cette coupe est à éclairer par le dessin fait par Humbert et les photos.

- 16 juillet 1960 - R.P. F. HOURS

Nettoyage des coupes qui se termine. Photos par le Patron de la coupe Nord-Sud le long du mètre C à l'Est.

Lecture de la coupe Ouest du Nord au Sud

Elle s'étend le long des mètres 10-9-8-7, son sommet s'arrête aux fouilles de l'an dernier, au dallage qui se trouve à la base du Xa.

Le X qui reste (Xc, Xb1, Xb2, fond du Xa) à 60 cm en moyenne. Le seul niveau nettement visible est le Xc qui est presque partout souligné d'une couche noircie de cendres de foyer répandues. Les niveaux Xb1, Xb2 ne sont pas très nets en coupe, quelques dalles assez dispersées (dans les mètres 10 et à l'intersection des mètres 9-10) peuvent signifier le passage du Xb1 au Xb2. Après le mètre 8, les couches plongent, le pendage est marqué par une dalle assez longue.

Pas d'objets remarquables dans la coupe du X. Le fond du X descend lentement en partant, pour plonger assez fort à partir du 7.

- 17 juillet 1960 - R.P. F. HOURS.

Suite de la lecture de la coupe.

La seule chose remarquable dans le X est une remontée au fond du Xc vers le milieu du mètre 8 où le fond du Xc passe sur un petit bloc et paraît remonter.

Le XI se décompose nettement en deux. Une partie supérieure jaune clair (XIa), avec des dalles assez grandes et une partie inférieure grisâtre XIb, avec de petits éléments à l'endroit où le Xc remonte pour passer sur un bloc, le XI dont le fond reste assez rectiligne augmente d'épaisseur. C'est le XIa qui bénéficie de cet accroissement d'épaisseur. Dans le mètre 7, le XIa disparaît. Le fond du XI est à peu près rectiligne et descend du N vers le S de -115 à -140 environ.

Le XI repose sur le XII, argile gris foncé, qui remplit les irrégularités de la surface du XIII. Le XII se présente donc sous forme de poches entre les blocs, reliées par une mince couche sur les blocs du XIII.

Le XIIIa (argile jaune orange) paraît absent dans les mètres 10-9-8. Le XII reposant directement sur les blocs du XIIIb. Le XIIIa apparaît seulement à l'intersection des mètres 7 et 8, surface d'un bloc. Un gros bloc à l'intersection des mètres 8-9 relève le sommet du XIII.

Coin où fouille Brézillon : Z-3-4-5.

Le premier jour, on a trouvé de la terre végétale dans le mètre 3 en dégageant le déblai.

Sous la terre végétale, une couche jaune clair, à petits éléments anguleux, qui ressemblent au III-IV. Il restait de cette même couche un petit bloc de terre Z-A-3-4 (cf. plan 1) couche absolument stérile.

Dans le mètre 4, il n'y avait pas de terre végétale. On trouvait d'abord une couche jaune, plus foncée, plus sableuse, avec quelques minuscules esquilles d'os très claires. Cette couche jaune se retrouve dans le mètre 5 où Carré avait trouvé son "suçoir" et a l'air de couper le X, en place et indiscutable dans le 6.

Puis, sous la couche jaune en question, dans le mètre Z-4, une couche de 5 cm, plus rosée avec beaucoup d'esquilles de silex blanc, plus humide et plus collante sous le grattoir, quelques pièces, des coups de burin. Au milieu de cette couche, qui est vraisemblablement du V, un triangle restait, stérile, jaune clair, de même consistance que la couche supérieure présumée III-IV. Pendage plus horizontal, dallettes.

Après enlèvement de la couche V, immédiatement dessous, une couche ocrée, sauf une lentille grise. Dans la couche ocre, des outils. Est-ce du VII ou du X ? La surface de cette couche est peut-être différente.

Devant la difficulté de reconnaître la couche rouge, on va rectifier les coupes à l'aplomb de l'axe AZ et des mètres Y-Z.

- 20 juillet 1960 - R.P. F. HOURS.

En regardant à nouveau la coupe sud le long du mètre 6-7, deux accidents qui n'avaient pas été notés avant apparaissent :

1) L'aspect d'entassement quasi artificiel du XI à l'aplomb de l'axe dans le mètre Z - qui fait penser à ce qui avait été trouvé en W-X-12 l'an dernier, contre la paroi et à ce qu'on trouve en B-10, visible dans la coupe nord le long du mètre 10-11.

2) Dans les mètres X-Y, le IX-X est différent de ce qu'il est ailleurs d'une façon générale. Il n'y a pas de plaquettes, seulement de petits éléments.

Coupe Nord en Z-A-B, le long des mètres 10-11.

IX : il reste encore un peu de IX à l'ouest du mètre Z. Il est assez visible à cause de sa couleur plus brune, moins violette que le X.

X : épais, va de 60 cm d'épaisseur à l'ouest à 40 cm à l'est, dessinant une poche dans le mètre A, dont le fond est occupé par une grande dalle. Les lits de dalles délimitent vaguement les Xa, Xb, Xc. Le fond charbonneux du Xc est visible depuis l'ouest de la coupe jusqu'à l'aplomb de l'axe AZ. Puis, il reparaît dans l'angle Est de la coupe, dans le mètre B. Le fond du X dessine des festons, comme le long de la coupe sud et de la coupe Est.

XI : d'épaisseur très variable, il a 20 cm à l'Ouest, monte à 30, disparaît complètement là où le X est le plus épais, et remonte à 30 cm dans l'Est de la coupe. Ici, comme dans la coupe Est, ou dans la coupe Sud, les différences d'épaisseur du XII ne sont pas liées à des accidents de surface de la couche inférieure, XII, mais coïncident avec des enfoncements ou des relèvements du X. Peut-être est-ce une présence de remaniements de la surface du XII par les gens du X, comme c'était sûrement le cas dans le grand foyer trouvé en 56.

La contexture du XI est variable suivant les endroits. XIa et XIb se distinguent assez bien, mais le XIb disparaît dans le mètre Z pour ne reparaître que dans le mètre B, entre Z, A et en B. Deux empilements de pierrailles apparaissent dans l'Est du mètre Z et à l'Ouest du mètre B.

XII : Comme dans la coupe Est, il remplit les poches du XIII dans l'angle des deux coupes et à l'ouest du mètre A, il disparaît sous l'axe.

XIII : le XIIIa, argileux, est partout visible, surmontant les dalles du XIIIb.

Nettoyage de la coupe le long du mètre 10-11. Coupe très abîmée, soit par la pose du pont et les passages des années 58 et 59, soit par la fouille un peu en surplomb.

Dans le X, mètre Z, une partie écroulée, dans le voisinage d'une défense, livre beaucoup d'éclats. A la base du X, un gros nucleus de silex, peut-être le plus gros trouvé dans le X.

En B-16, dans le fragment de coupe N, un trou de poteau à la base du X apparaît en coupe.

- 21 juillet 1960 - R.P. F. HOURS.

Lecture de la petite coupe Ouest en Z-9-10 (du Sud au Nord)

IX : Il reste un sommet, un petit peu visible au sommet de la coupe, en poche, en Z-9, de couleur moins violette, formé de petits éléments fortement amalgamés dans une argile tassée.

X : Comme ailleurs pour les autres coupes, le Xc se repère très clairement grâce à sa couleur noire, il se trouve sous une grosse dalle. Sur cette dalle, repose une défense de mammoth qui se trouve donc dans le Xb2, comme celles qui ont été dégagées en 54 et 56. Cette défense est parallèle à la coupe, une autre défense, perpendiculaire à la couche se trouve un peu au-dessus, affleurant à la surface du Xb1, comme celle de l'an dernier trouvée par Brézillon en C-10-9.

Dans le mètre 9, juste au Sud de ces deux défenses, la stratigraphie semble s'interrompre, et toute l'épaisseur du X est occupée par un cailloutis qui semble descendre en poche.

XI : Epais, peu caillouteux, assez gris.

XII : Régulier de 10 cm d'épaisseur.

XIIIa : Visible sur toute la coupe.

C-13-14-15 : décapage de la couche X.

- 22 juillet 1960 - R.P. HOURS.

C-13-14-15 : décapage du XI après courbes de niveau. La surface des plaquettes du XI en cet endroit sont usées par frottement. En C-13, le long de la paroi, un trou creusé par les gens du X est rempli de terre ocre a été pratiqué dans les plaquettes du XI.

Lecture de la coupe Sud, se déroulant en gros le long de la limite des mètres 11-12, en B-A-Z-X-Y.

X : Dans les mètres B-A-Z, le sommet de la coupe se trouve sur un dallage qui fait le fond du Xa.

Dans les mètres Y et X, le sommet de la coupe s'arrête en haut du IX.

L'épaisseur des couches rouges augmente de l'Est à l'Ouest et va de 40 cm à plus de 70 cm. Des lits de plaquettes se voient plus nettement que dans la fosse des fouilles de 52, par contre le lit de charbon du Xc est moins net et apparaît seulement en A et en Y.

L'ensemble des couches du X plonge vers le centre de la grotte en gouttière, dont le point le plus bas se trouve presque sous l'axe AZ. Le Xc est recouvert d'un dallage (Xb2) dans toute la partie Ouest, conformément à ce qu'on a déjà trouvé. Les dalles du Xb2 sont recouvertes en Z par une défense de mammoth. Une autre défense, toujours en Z, mais presque sur l'axe se trouve plus haut dans le Xbl.

XI : Partant de -100 à l'Est pour arriver à -90 à l'Ouest, il s'abaisse jusqu'à près de -170, au centre, pour disparaître complètement dans le mètre A. Là où le X est plus profond, comme à cet endroit, le Xc est très charbonneux. Il est possible qu'on ait une cuvette de foyer, analogue à celle qui existait en A-13, et où les gens du X avaient creusé leur foyer en enlevant le XI et le XII. Le XI est relativement mince et net à l'Ouest, dans le mètre A. Il est encore très net, mais en B, il paraît se mélanger. C'est le point où il remonte le plus haut. Les couleurs sont brouillées. (Est-ce le résultat d'un remaniement par les gens du X ?) Sous la défense la plus basse, en Z, amoncellement de XI peut-être artificiel.

Le XI comble le trou du XIII et passe juste au-dessus de gros blocs du XIIIb qui pointent un peu partout.

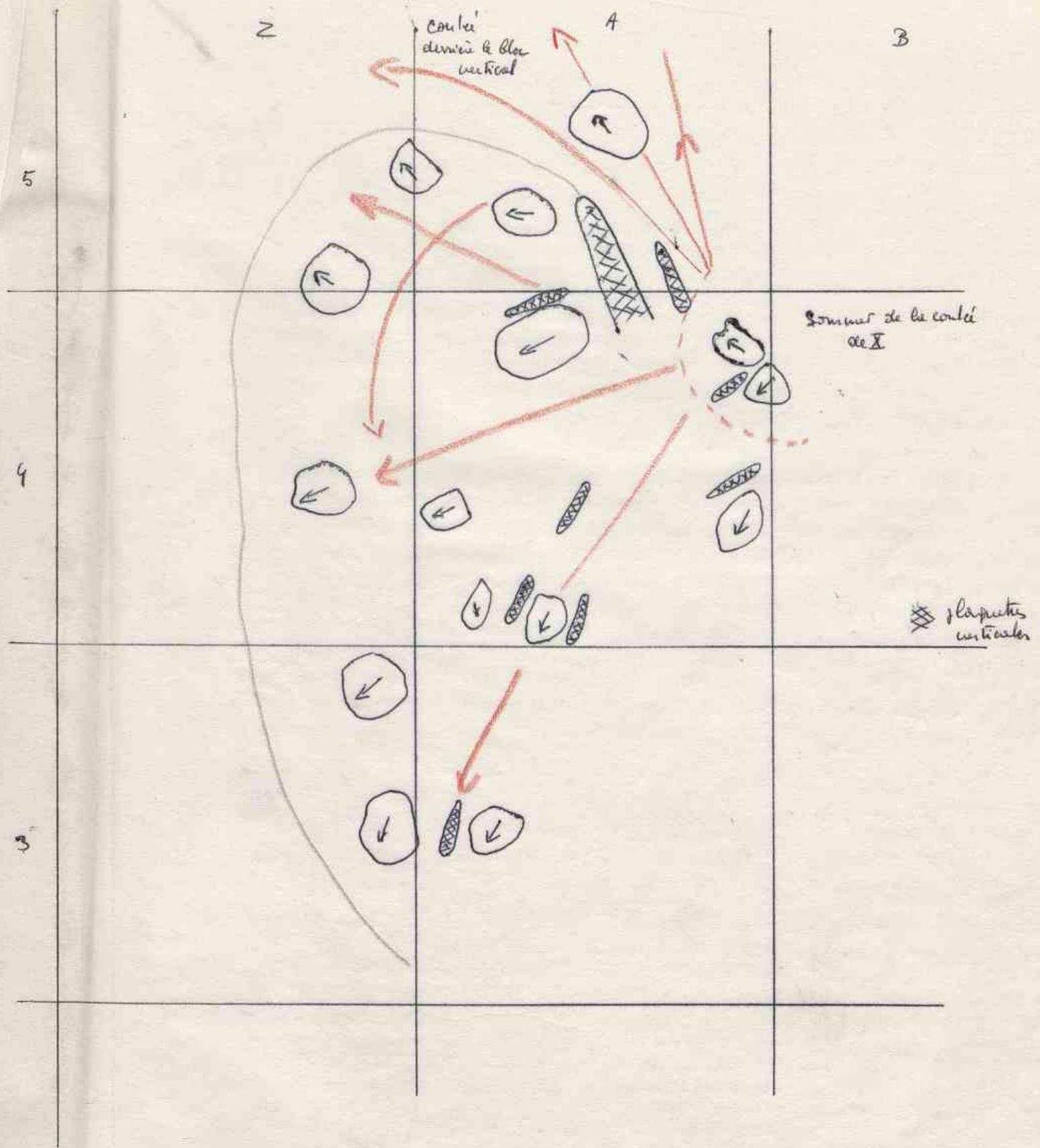
- 23 juillet 1960 -

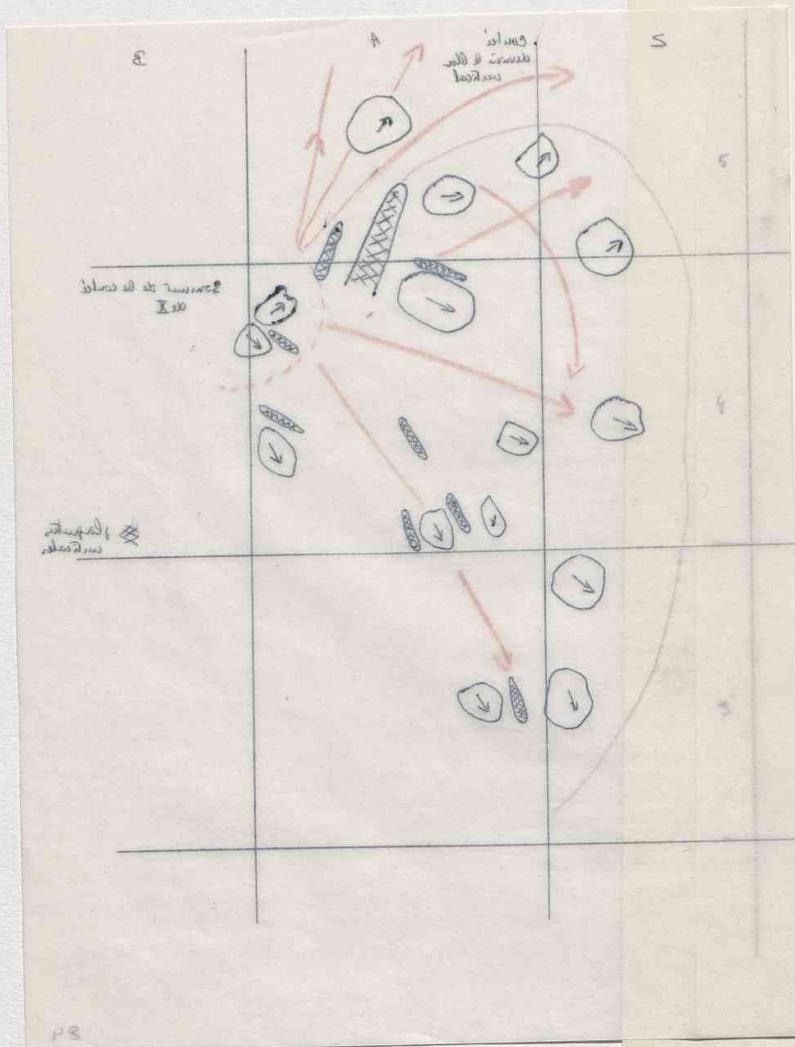
Décapage du XI en C-13-14-15.

En C-15, l'entrée de la soute à charbon, les dalles ont un fort pendage vers la niche, donc vers l'extrémité des parois. Le XI est constitué par 3 niveaux assez visibles. Un XIa formé de plaquettes déposées en lit, avec un peu de terre grisâtre et quelques chailles dans les intervalles (chaille surtout le long de la paroi en XIb, nettement moins caillouteux, et en XIc.

En C-14, sous une dalle, à -70cm, un petit amas noirâtre, trace d'oxydation, de manganèse, mais pas de charbon.

Nettoyage des coupes nord en X-Y et ouest en 7-8-9 de l'ancienne fouille de 52.





Dans le coin Brezillon

Dans le mètre Z, la tranchée est parvenue, après décapage d'une couche rouge de 10 à 12 cm, facilement discernable en sous-couches, comprenant sans doute VII, IX, Xa, Xb, Xc, sans interposition de VIII, sinon sous la forme d'un voile brunâtre à peine visible, à une couche à dallette de couleur jaune (Xa) puis à couche à dallettes avec terre de couleur grise (XIb ou XII ?). Ces deux couches sont nettement post-moustériennes.

Au fond de la tranchée, en coupe Nord, on voit sous le X le reste de la coulée du V qui vient butter contre le XIa.

Sur le flanc Est de la tranchée, une grande plaque de X redressée à 45° que Brezillon décape. Cette plaque fait plutôt terrain effondré que pendage naturel, (par tous les trois éléments sont vaguement orientés mais les petits matériaux sont plus en désordre.

Du point de vue outillage, il y avait à cet endroit un certain nombre d'éclats de même patine, à peine retouchés, correspondant sans doute à un même nucléus. Au sommet de la plaque de X, les dallettes sont orientées en éventail, comme si on se trouvait à l'origine du décollement. La plaque de X repose sur un bloc basculé, semblable à ceux qu'on voit le long de la paroi en B-3-4.

La coulée du X en A-Z-5-4-3-2-1 semble avoir été soumise à un double mouvement : a) glissement de B en Z,

b) écoulement de 5 en 3 dans le sens général de la pente (torsion ?)

Une coulée de V se serait introduite depuis le sommet de la coulée dans la fissure située derrière le bloc vertical (XIII ?) (cf. dessin)

- 25 juillet 1960 - R.P. HOURS.

Nicole Chavaillon, dans le sondage, repère les couches XIV et XV en A-Z-7-8.

Lecture de la coupe Est en C-12-13-14-15.

IX : Une petite pellicule de IX restée au sommet des couches rouges en 11-12.

Xa : Déjà mangé par la fouille en 15, n'a peut-être jamais existé en 16 (à vérifier sur les plans de l'an dernier). S'enfonce brusquement à l'emplacement de ce qui fut le "fauteuil de la Mémé".

Vers le Nord, le Xc s'arrête au fauteuil. Il paraît être marqué par un double lit de pierres au-dessus et au-dessous.

Entre le Xb1 et le Xb2, un lit de pierres et une grosse dalle qui fut longtemps en surplomb. Les couches Xb amorcent une poche en glissant le long du fauteuil de la Mémé.

Au sommet, le Xa et son lit de dallettes est très visible.

Le fond du X plonge en 80 cm de -50 à -110 cm.

XI : 1) en 14-15-16. - Une couche très visible, XIa, formée de plaquettes de paroi tombées en lits successifs, avec un peu de terre, jaunâtre, entre, très peu d'industrie. - En dessous un lit moins pierreux.
- Puis, XIb, plus grisâtre.

2) en 13, un énorme bloc occupe presque toute l'épaisseur du XIa et le fauteuil de la Mémé s'appuyait dessus. Le XIa ensuite dans le 13 et le 12 est assez mince, le XIb est épais.

3) en 12, les couches dessinent une anse, un creux, qui reproduit la même courbe que le fond du X.

XII : comme ailleurs remplit les trous, même couleur noirâtre.

XIII : laisse pointer beaucoup de blocs, du XIIIb.

Un petit bout de coupe en B-15-16.

Ix-X : presque invisible. Une petite poche de rouge peut, peut-être, marquer l'emplacement d'un trou de poteau, vu en coupe.

Le XIa est très clair, fait 20 cm d'épaisseur.

Le XIb fait plus de 50 cm.

Sondage A-Z-7-8, sur la coupe E du sondage : Nicole Chavaillon.

Au mètre A-7, le XIV apparaît sous les blocs du XIII composé d'argile sableux jaune contenant un cailloutis et des dalles de 10 à 30 cm de côté (voir plan). Pas de silex, sauf un tout petit morceau, peu patiné, bleuâtre, quelques dents (cheval, saïga, hyène).

Sous les dalles, il y a encore un peu d'argile sableuse jaune, puis très vite (1 ou 2 cm plus bas) on arrive sur le sable argileux (ou argile très sableux), rougeâtre, compacte et sans cailloutis, que je crois être du XV ou une sous-couche du XIV.

Au mètre A-8, il est plus difficile de distinguer le XIII des dalles du XIV qui deviennent grosses (30-40 cm). Pourtant, sous la grosse dalle du XIII, il y a bien une couche d'argile jaune à cailloutis, galets et ossements, puis, sous cette couche, à nouveau une petite dalle (qui appartient au XIV) encore un peu d'argile jaune sableux à cailloutis et, dessous, la couche rougeâtre très sableuse.

Aux mètres A-8 et Z-8, sur la coupe N du sondage, le XIV est beaucoup plus épais. Sous les blocs du XIII, l'argile à cailloutis atteint 30 à 40 cm d'épaisseur et englobe d'assez gros blocs (voir plan). 3 silex bleus, dents et fragments osseux en bouillie, échantillon pris au mètre 8, à cheval sur Z et A.

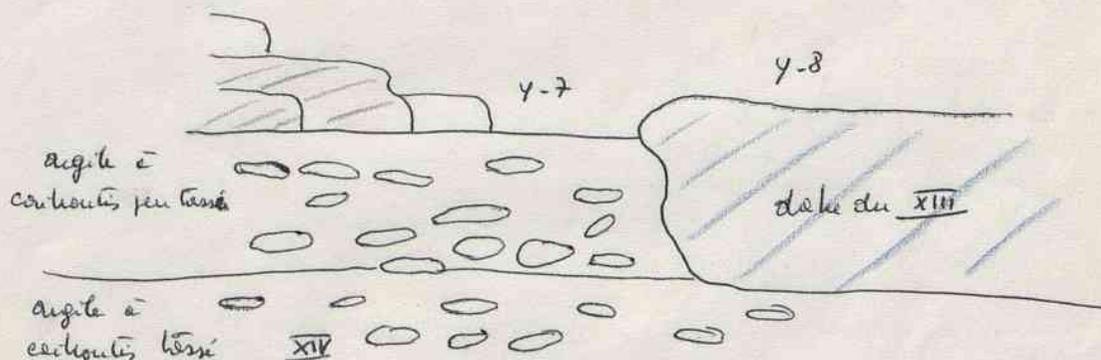
- 26 juillet 1960 - Nicole CHAVAILLON.

Au mètre Z-8, sous une grosse dalle de XIII, trouvé un racloir de silex bleu. Prise d'échantillon pour pollens au voisinage de cette pièce. Texture du sédiment identique à lui. Parmi les cailloutis, j'ai trouvé 2 cailloux de dimension moyenne (2 x 5 cm et 4 x 6 cm), un calcaire gris foncé sans doute minémuriei), id. à ceux qui furent trouvés autrefois à l'Hyène.

- 27 juillet 1960 - Nicole CHAVAILLON.

Aux mètres A et Z-8, la fouille est poussée jusqu'au sommet du XV qui partout commence par l'argile sableuse couleur chocolat. Quelques pièces à patine bleuë ou sans patine, des galets, des dents et os. La terre est tassée, très dure et collante.

Au mètre Y-7; la grosse dalle du XIII qui s'étend au mètre Y-8 vient finir juste à l'aplomb du mètre 7-8. En Y-7, il n'y a plus de dalle, mais une argile jaune à cailloutis assez semblable à celle du XIV mais moins tassée. Elle contient quelques chailles et un silex rouge, des galets, os et dents.



Les pièces trouvées en Y-7 dans la couche peu tassées sont marquées XIII. A partir du niveau inférieur de la dalle du XIII, elles sont marquées XIV.

Du passage du XIa au XIb en C14-15 : F. Poplin.

Ce qui caractérise le XIa, c'est qu'il est constitué par un lit de blocaille, des dalles qui s'effritent lorsqu'on les enlève, et entre lesquelles est du vide (parfois comblé en surface par du X qui a coulé). En revanche, dans le XIb, les vides font place à une terre un peu argileuse, jaune, les dalles ne dépassent plus guère la taille de la main. De plus, les pierres du XIa avaient des arêtes vives, marquées encore fraîche de leur cassure, alors que celles du XIb sont usées sur les bords et polies sur le dessus, ce qui, mise à part leur teinte jaune, leur donne l'aspect de certaines dalles du X.

Industrie : elle est plus nombreuse dans le XIb. Les pièces se multiplient dès qu'on est à la surface de cette couche. Les XIa et b se distinguent donc par leur industrie au point de vue quantitatif. En est-il de même pour le point de vue qualitatif ?

Faune : plus nombreuse dans le XIb certes, mais guère. En revanche on ne trouve, du moins à la surface, que des débris de gros animaux, alors que dans le XIa étaient entre autres de fins os, sans doute d'oiseaux qui ont, semble-t-il, peu de chances d'être des débris de cuisine. De plus, le XIa et le XIb se distinguent l'un de l'autre par leur teinte, plus foncée et plus mate dans le XIb, plus claire et plus vive dans le XIa. Ces deux couches sont jaunes, mais l'une, le XIa, tire sur la glace à lavanille, et l'autre, le XIb, sur la glace au café. Enfin, lors de leur décapage, le XIb se montre ferme et consistant, alors que le XIa "s'écroule" sous le grattoir et fait qu'on ne peut y travailler au pinceau et qu'on y "descend" trop vite.

C-14-15. Avons atteint la 3e strate de la couche XI (est-ce le XIc ?) qui est beaucoup plus grise que la 2e et à plus forte raison que la 1ère. Tout d'abord, dans la 2e (b ?) presque aucun vestige, alors que la surface est si riche que l'on a dû lui consacrer deux plans. Cette 2e strate est séparée de la 3e par un lit de pierres fortement usées, entre lesquelles il n'y a que de très rares éclats de chaille informes. Mais une fois ces dalles enlevées, la 3e strate (XIc ?) se révèle plus riche.

La question à résoudre est de savoir par quelles lettres on désignera les 3 niveaux. En ce qui concerne la granulo, on a choisi d'appeler (a) le 1er, intermédiaire (a-b) le 2e et (b) le 3e. Pour les plans n°3 : surface du 1er niveau et 1er niveau. - Plan 4 et 5 : surface du 2e niveau (et surface seulement, l'intérieur de la couche n'ayant pratiquement pas de vestige). - Plan 6 : surface du 3e et 3e niveau. De plus, le 2e niveau a donné des pièces qui ont été marquées "couche XIb", alors que pour la granulo, la couche (b) est le 3e niveau. Les pièces du 3e niveau seront donc marquées (c).

R.P. Hours. :

Humbert dessine les coupes Ouest en W-7-8-9, Nord en X-Y-Z-9. Christopher Jones nettoie le dernier bout de coupe Sud en W-X-12, Pops et Mr Efeiffer démontent le XI en C-14-15. Nicole Chavillon est dans le XIII-XIV-XV en Z-A-7-8 (ancien sondage).

Le dégagement des coupes W-7-8-9 et X-Y-Z-9 permet de voir tout le plancher du XIII. Il est formé de gros blocs (XIIIb) qui émergent d'une argile jaune (XIIIa). Sauf en X-7-8-9 où un morceau de parois apparaît, dessinant une sorte de replat, très analogue aux parois Ouest de la grotte en 8-10-11-12 où la paroi se délite par petits blocs clivés verticalement.

Les gros blocs du XIII font partie d'un même ensemble qui s'est disloqué. On a toujours considéré que cet ensemble était le plafond de la grotte du Renne qui se serait effondré en partie. Je me demande s'il ne faudrait pas plutôt le considérer comme le plancher du Renne, et le plafond d'une grotte qui constitue peut-être encore à l'heure actuelle un réseau inférieur du Renne à l'arrière de la grotte. Ce réseau inférieur aurait été à peu près comblé par du sable ~~et~~ et des alluvions fluviatiles, sur lesquelles le plancher du Renne se serait affalé.

Ce qui donnerait à penser cela serait :

1) le fait que les blocs sont disjoints, mais non bouleversés. Les fissures qui les séparent sont étroites et leur surface n'est pas tellement chaotique. La chute ne s'est donc pas faite de très haut, juste de quoi disloquer sans bouleverser.

2) le fait que la surface des blocs du XIII est à peu près de niveau.

3) le fait que le XIIIa, d'argile, qui se trouve sur les blocs, passe dans les fissures entre les blocs et n'est pas tellement différent de la couche qui se trouve dessous. Cette argile devait autrefois tapisser toute la surface et a ensuite coulé, restant sur le milieu de la surface des blocs et ayant disparu sur leur pourtour dans les fissures. Ce serait donc une argile de fond, déposée quand le plancher était intact, qui aurait coulé lors de sa dislocation.

Objections :

1) la surface des blocs du XIII donne plus l'impression d'une corrosion par l'argile, mais d'un lustrage par passage. Les blocs du XIII n'auraient donc pas conditionné une fond de grotte tapissé d'argile (on peut supposer que le plancher était à vif et que l'argile ne s'est déposée qu'au moment de la dislocation).

2) la tranche visible de roches encaissantes en W-X-7-8-9 présente des cassures très fraîches et n'a pas pu servir de plancher. Elle serait plus usée dans ce cas (C'est vrai, mais on peut supposer qu'il s'agit là seulement d'une disquamation de paroi survenue après la dislocation et comparable à celle qui se produit encore à l'heure actuelle sur la paroi Ouest en 11-12).

Quand se serait produit la dislocation ? Certainement avant le XII qui remplit en partie les trous du XIII tandis que sa surface est plus horizontale.

Des départs de voûte inférieure visibles dans la paroi Ouest en 7, 12, 13, des blocs de voûte dans le XIII en Y-7 semblent consolider l'hypothèse de la grotte inférieure, à peu près sûre maintenant.

Délimitation des couches dans le sondage.

XIIIa : argile jaune orange surmontant des blocs et infiltrée entre les blocs.

XIIIb : blocs.

XIV : sous les blocs, niveau d'argile de même aspect que le XIII, mais avec des os très abîmés, des silex à patine bleutée (qui disparaît au bout de quelques jours pour virer au gris. Peut-être plusieurs couches de cailloutis et d'os (un racloir moustérien typique, cf. IVb3 de l'Hyène).

XV : argile sableuse chocolat ou rouille.

En dessous : à explorer.

Dans le fond du sondage, Nicole Chavaillon a dégagé un replat où presque tout le XV est dégagé.

- 28 juillet 1960 - N. CHAVAILLON.

Sondage

La distinction entre XIII et XIV au mètre Y-7 est difficile. Un petit éclat de silex à patine blanc a été trouvé à la base du XIII (611).

Il y a beaucoup d'os dans le XIV, en mauvais état. Il semble y avoir plusieurs niveaux de cailloutis à plat avec des os dessus.

Par contre, le passage au XV est très net. On passe sans transition de l'argile à cailloutis jaune du XIV à l'argile sableuse dans cailloutis de couleur chocolat, du XV. Cette dernière a 10 cm d'épaisseur en moyenne et recouvre un niveau jaune, plus sableux, qui passe à son tour vers le bas à un sable grossier jaune.

Pour les échantillons granulo, j'ai appelé l'argile chocolat XVa, le sableux argileux jaune XVb et le sable grossier XVc.

Fin de la coupe 11-12 Sud dans les mètres X et W. R.P. HOURS.

IX et X : très compact. On lit assez bien la séparation IX-X et le Xc. le Xa, assez lisible lui aussi paraît épais. Le Xb1 et Xb2 ne se laissent pas aisément distinguer et forment un empilement de dalles.

XI : est extrêmement caillouteux, formé presque exclusivement de XIa, avec une lentille grise en X, juste sous la surface du XI.

XII : couche uniforme, de même épaisseur, épousant des irrégularités de surface du XIII.

XIIIa : s'arrête à la limite X-Y et n'existe plus ensuite qu'à l'état de trace.

XIIIb : blocs visibles en presque toute la coupe.

Coupes du sondage central.

Fin de la coupe Sud en X-W-7

A la jonction X-W, les IV, V, VI sont tranchés par d'anciennes fouilles qui se sont arrêtées au VII.

IX et X, très réduits, XI-XII remontant très fort vers l'Ouest, à cause d'un bloc rocheux de paroi visible en W-7-8.

Le sommet du XI est constitué par une couche gris-vert (visible surtout dans la coupe Ouest) qui finit en sifflet vers l'Est en X (peut-être venue du Bison ?)

XIII : une butte témoin, plaquée contre la paroi.

- 29 juillet 1960 - R.P. HOURS.

Coupe Ouest en W-7-8-9

Le gros intérêt de cette coupe est de dégager un bec de rocher de la paroi qui pointe dans le mètre 7. A partir de ce bec, les couches IX et au-dessus amorçaient une descente rapide vers le sud dont seul le IX garde le témoignage, le VII et le VIII ayant été enlevés il y a deux campagnes.

IX-X : dessinent deux paliers si bien que la couche ocrée prend de l'épaisseur du Sud au Nord, allant de quelques cm à plus de 40 cm. A mon avis, seule le IX passe par dessus et descend le long de la pente, le Xa arrivait jusque vers le bec rocheux, le Xb et le Xc tapissant le fond du palier le plus profond (à moins que ce ne soit le Xb1, seule la fouille permettrait d'y voir clair).

XI : à partir du palier de X le plus profond et en se dirigeant vers le Sud, une bande gris vert apparaît dans le sommet du XI, qui n'existe nulle part ailleurs qu'en cet endroit. Elle devrait s'étendre dans le mètre X car les 2 coupes Sud et Nord de cette fosse en gardent le témoignage et ne devait être une lentille, finissant en sifflet vers l'Est, tandis qu'elle a près de 15 cm sur la coupe en W. Deux pierres en oblique, marquant la fin de cette couche grise au Nord et le début du X m'incitent à croire qu'il ne s'agit pas d'un X non coloré mais d'un XI (prélèvement pollinique effectué, ce devrait trancher la question).

Sous cette couche grise, le XI présente successivement de haut en bas une couche jaune clair, analogue à ce qui fait le XIa ailleurs, une couche grise et une autre couche jaune. Nulle part ailleurs dans toute la grotte il n'est aussi complexe. Le plus souvent il se compose seulement d'un sommet jaune clair et d'un fond gris, qui fait transition avec le noir du XII.

XII : ici très mince, visible seulement dans les mètres VIII et IX, il repose directement sur une surface rocheuse disquamée qui est une partie de la paroi, durcissant en venant à cet endroit. Il s'arrête au Sud à l'éperon rocheux.

XIII : une butte visible à l'extrême nord, le long de la paroi Sud de l'éperon.

Coupe Nord W-X-Y-9.

Sommet de la coupe occupé par du IX, descendant une pente régulière de l'Ouest à l'Est.

Le fond du ~~IX~~ Xc est très irrégulier. Il passe sous une pierre plate à l'angle de la coupe, remonte en douce, s'enfonce dans un trou, passe sous une grosse dalle, s'enfonce à nouveau, remonte vers 2 dalles à plat, redessine un creux occupé par 2 pierres posées de champ et se termine à plat par une couche noire. Il est clair qu'on se trouve en présence de structure en rapport avec le fond de cabane, que la coupe ne permet pas de lire aussi facilement que le plan.

Une énorme défense de mammoth apparaît sectionnée dans la coupe.

Les différences en Xa, Xb1, Xb2, Xc ne sont nettes que dans le mètre Y et X.

XI : ici très mince, presque pas de XIa. Le XIb se fond insensiblement dans le XII.

Pas de XIIIa.

Lecture de la coupe Ouest en W-2-3-4-5-6.

On voit successivement la terre végétale, recouverte de dalles récentes qui forme un point de départ pour les courbes de niveau de la grotte avant la fouille.

La terre noire végétale passe insensiblement à une couche (II ?), formée de petits éléments fortement calcités.

Ensuite le III, même petits éléments, mais plus argileux et pas du tout calcités.

Puis, le IV, éléments de mêmes dimensions, de 1 à 4 cm, très lâche, avec peu d'argile.

Puis la terre ocrée du V, très petits éléments, avec une lentille sableuse au pied.

Le VI, représenté par une mince couche grise.

VII

VIII

IX-X

X

Le XII affleure au pied de la coupe en 5-6.

Les mêmes éléments se retrouvent dans le sommet du témoin Nord.

Toutes les coupes décrites ont été dessinées par Humbert.

- 2 juillet 1962 -

La coupe Ouest Z-A-7-6 est mise à jour, assez croulante. On peut y distinguer le VI (peut-être le V). Le VII est net, un gros os y apparaît. En Z-7, le pendage vers le S est fort.

VIII et IX non distincts l'un de l'autre.

X, épais (15cm environ) avec dent de renne, lamelle silex.

La coupe Est en A-7 tranche le Xbc.

La surface des A-7, bosselée, est tantôt sur le XI, tantôt dans le fond du Xc. Les premières chailles apparaissent ; nous amenons toute la surface A-Z-7 sur le XI.

- 7 juillet 1962 -

Z-A-4-3 :

La coupe en Z-A-5 a été dessinée de haut en bas : Cx (fond de la couche). XI en Z, mais peut-être inclusion de V en A.

Le XI se présente dans la coupe divisé par deux lits de plaquettes. La série passe du jaune au gris à mesure que l'on s'enfonce. Au plus profond, quelques cailloux noirâtres appartiennent peut-être au XII.

Z-4 : des lambeaux de sédiment argileux jaune enrobant de nombreux petits fragments osseux sont en contact de blocs disjoints et le sédiment colmate les fentes (XIII).

A-4-5 : la grosse dalle en pendage vers l'Ouest supporte un placage de sédiment jaune à plaquettes avec d'assez nombreux vestiges de faune et d'industrie. Il doit s'agir du XI bien que plusieurs fragments de lames de silex se voient en surface (ceux-ci sont peut-être attribuables au Xc, mais il n'y a pas de trace de couche rouge à cet endroit).

Au centre du chantier, soit entre la coupe en Y-Z et la grande dalle, on a retiré, pour faire apparaître les restes de XIII un sédiment argilo-sableux, beige, à cailloutis anguleux et renfermant des pièces (coups de burin sur grattoir en bout de lame, lamelles...) qui semblent du V. Dans cette couche présumée V, se trouvaient inclus des fragments de sol d'un rose vineux qui n'ont pu être suivis ni raccordés entre eux. La question a été posée concernant la provenance de cette couche que ces lentilles roses rendent suspecte : résidu du 1er sondage qui révéla des couches à pendage totalement redressé ou réellement couche V ayant entraîné dans son glissement des morceaux de VII ou de X ?

Il faudrait alors admettre 1) que la série stratigraphique visible en coupe en Y-Z provienne d'un glissement postérieur à celui du V, ce qui paraît impossible en raison de la régularité de la série de I à XIII.

2) que la série en place a été rompue à la suite d'un appel par le dessous (suçoir ou effondrement) et que le V s'est engouffré dans ce vide en y entraînant des morceaux des couches plus anciennes (au moins VI et VII).

3) On observe dans la coupe en Z-A-5 un pli redressé qui paraît constitué par du V. La gouttière du Xc qui s'engage dans la coupe Y-Z est peut-être en rapport avec ce mouvement. Cette gouttière est très apparente dans la coupe en Z-A-6-7 de 1960.

- 5 juillet 1962 -

Si la grande dalle en A-4-5, au lieu de se redresser, a glissé sur la pente entraînant avec elle une masse de sédiments du XI au V, il est possible que la lentille qui apparaît en coupe appartienne à ce système et soit le résultat d'une pression (plissement).

- 7 juillet 1962 -

La fouille a été étendue vers le chêne en Z-A-3. Une bande rouge a été dégagée sur le bord de la coupe à la limite de Z-A-4-3. Décapage d'une couche jaune qui s'enfoncé et qui ~~recèle~~ recèle du côté de la paroi un certain nombre d'éclats qui pourraient être du V et le 1er affleurement de couche rouge brun pourrait être du VII.

- 9 juillet 1962 -

Autre lieu : Gouttes, A-4-5 : le long de la dalle, les couches correspondent à la coupe qui est, de l'autre côté de la tranchée en Z-Y. Le long de la dalle : en haut une couche jaune (V) puis une couche grise faisant des poches (VI) et dessous des lentilles de jaune orangé qui pourraient être le mélange V, VI à leur fin, comme sur la coupe en vis à vis. Dessous, une couche rouge, le VII qui rejoindrait le VII du Z-A-3-4 s'il n'y avait entre les 2 un terrier.

Z-A-5-6, nettoyage de la surface de la grande dalle en retirant une couche jaune en partie constituée par des feuillets appartenant à la dalle. L'industrie rencontrée dans cette couche semble être du XI. Au pied visible de la dalle, on aperçoit la place des lentilles des sédiments gris avec des plaquettes aux pendages variés avec une industrie de chaille qui peut-être du XI. Aux bords Nord et Sud de la dalle, on aperçoit des lambeaux de couches rouges VII ou X contenant des silex à patine bleue.

Z-3, A-3, une couche rouge s'engage sous une couche jaune sous-végétale et peut être le VII. Entre les 2 lentilles de sédiments fins signalés ci-dessus, apparaît un lambeau de sédiments bruns assez semblables à celui qu'on aperçoit dans la coupe Y-Z, à la base du V. Dans ce terrain, on a retrouvé une lamelle de coup de burin sur grattoir qui ne peut appartenir qu'au V ou VI. On se trouve donc au pied de la dalle en présence d'un sol remanié peut-être par la chute de celle-ci. Les pièces provenant de cette zone sont relevées avec la mention "sugair" sans précision de niveau.

A.L.-G. considérant la situation de la dalle, pose l'hypothèse d'un éperon rocheux en surplomb. Les couches jusqu'au VII se seraient accumulées à la fois sur l'éperon en coylant de l'Est et sous l'éperon en descendant du Nord dans une gorge de gouttière. On trouverait ainsi, après le craquement de la dalle deux séries stratigraphiques identiques et superposées. Les couches V et VI étant venues remplir les vides creusés par l'effondrement.

- 11 juillet 1962 - Anne Léon-Gouhan

A-4-5 : poursuite du dégagement de la grande dalle, tandis que toutes les couches rencontrées avant le dégagement reposaient sur celle-ci en fort pendage Est-Ouest, les couches rencontrées au pied de la dalle suivent le pendage général N.S. En effet, on aperçoit à la fois deux niveaux rouges.

Séparés par un niveau renfermant des os à patine jaune et des pièces typiquement du XI le niveau supérieur en pendage vers l'axe de la grotte, le XI suivant ce même pendage tandis que le niveau rouge inférieur est orienté en pente vers la Cure. Sous le niveau rouge inférieur on rencontre à nouveau la couche jaune à cailloutis qui ne peut être que le XI. L'hypothèse d'un éperon sur lequel et sous lequel les couches auraient ruisselé et qui se serait ensuite effondré semble très probable. Cette zone de suçoir est de plus perturbé par des terriers remplis de terre végétale qui obligent à prélever les pièces sous le nom général de suçoir sans pouvoir tenter de subdivisions stratigraphiques.

- 12 juillet 1962 - Anne Léon-Gouhan

Dans les mètres Z-A-5-6, la couche Xc subsiste par places et sur la ligne A-B, les sédiments du X en fort pendage sont difficiles à subdiviser. On établit donc sur cette ligne une coupe jusqu'au XI pour tenter de retrouver les divers niveaux.

- 12 juillet 1962 - Anne Léon-Gouhan

Z-A-3-4 : le dégagement du pied de la grande dalle fait apparaître une coulée de sédiments jaune-brun venant du NE avec des plaquettes en pendage varié et particulièrement un certain nombre de plaquettes dressées sur champ. Cette couche, en raison des pièces qu'on y a trouvées précédemment semble bien appartenir au V VI. Son exploitation fait apparaître en Z-3 la coulée rouge NS qui doit correspondre au VII. Il semble que les matériaux du V, VI soient venus recouvrir dans cette zone le VII, lorsque la grande dalle s'est abattue.

La poursuite du décapage fait ressortir une structure un peu différente de ce qu'on avait pensé tout d'abord. On voit, en effet, à la limite Z-A-3-4 apparaître en coupe une série de niveaux en fort pendage Est-W, successivement, en partant du sommet (lequel est à l'W). Une couche de cailloutis jaune très voisine du V, arrêtée par une dalle ; dessous, une couche grise (VI ?) de 3 cm ; une couche lie de vin avec une lame et un éclat à patine bleue (VII ?) ; une couche brun jaune de 10cm et contenant de petites plaquettes (VIII ?) ; enfin une couche brun rouge avec des pierres en pendage divers mais dans l'ensemble moins accentué. L'ensemble reposant, au voisinage de la dalle sur une couche brune qui ne semble pas être le XI.

- 14 juillet 1962 - Anne Léon-Gouhan

Reprise du dégagement de la couche superficielle jaune en Z-3. Quand on atteint la couche grise sous-jacente, on rencontre des pièces (burins, grattoirs, lamelle) qui sont relevées sous la dénomination V, VI. La couche jaune calcifiée par places, comprend peut-être également le II-IV.

- 17 juillet 1962 -

Z-3 : décapage pour essayer de suivre la couche VII qui semble s'arrêter brusquement et ne pas plonger. Le V-VI contient quelques pièces de silex.

- 18 juillet 1962 -

Z-3 : décapage du sol présumé V-VI jusqu'à un fond de blocs. Relevé de quelques éclats de silex.

A-3 : décapage d'une couche qui pourrait être du VIII et raccorder avec ce qui se trouve à l'extrémité de la languette du VII en Z-3.

1

COUCHE XV

- 18 avril 1952 -

Sondage en Z-7 (?) (B-6). Au-dessous du XIV, viennent 8 cm d'une argile jaune à nombreux grains de quartz et galets décomposés abondants (XVa) puis 25cm d'un remplissage argilo-sableux, assez meuble, sans galets (sauf 1 pièce). Pas de faune ni d'industrie. En descendant les grands quartz augmentent progressivement (XVb). Ensuite comme un vrai niveau sableux très meuble (XVc), toujours stérile.

- 2 juillet 1963 -

De C-6 à A-4, couche de plaquettes semblant de même pendage, légère accentuation du pendage à partir du milieu de B-5.

A-4 : présence de nombreuses racines carbonisées. Aboutissement de la coulée de plaquettes provenant de l'effondrement de la paroi en C-6.

B-4, C-4 : présence de grosses plaquettes délitées de chant, suivant la même direction que le pendage général. Une grande dalle feuilletée bloque le pendage, sur laquelle du sédiment s'est déposé + 1 morceau de Mg colorant apporté par les

A-4, à l'Est de la grande dalle et à son niveau supérieur, les cailloutis calcaires anguleux de petites dimensions (3 à 5cm) se présentent dans toutes les positions comme s'ils avaient glissé dans une masse fluante. Serait-ce en même temps ou au moment du basculement de la dalle ?

A-5 : cailloux pendant à 45° W vers E et en A-5 vers A-4, légèrement en dessus, cailloux sur chant et avec très léger pendage N-S, comme si une couche complètement basculée s'était avancé d'E en W par dessus, une couche descendant N-S et présentant un léger pendage général vers l'E.

A-5 : présence d'une plaquette de calcaire gris très érodé, verticale.

- 3 juillet 1963 -

Le travail sur le chantier est recommencé à 8 h. A-B-4 : de la couche XI couleur jaunâtre réapparaît en B-4. A l'Est et en arrière de la grande dalle et recouvert par une nappe de sédiments rouges, on aperçoit des plaquettes ayant le même pendage que la grande dalle et qui repose sur un sédiment argileux jaune (XI ?).

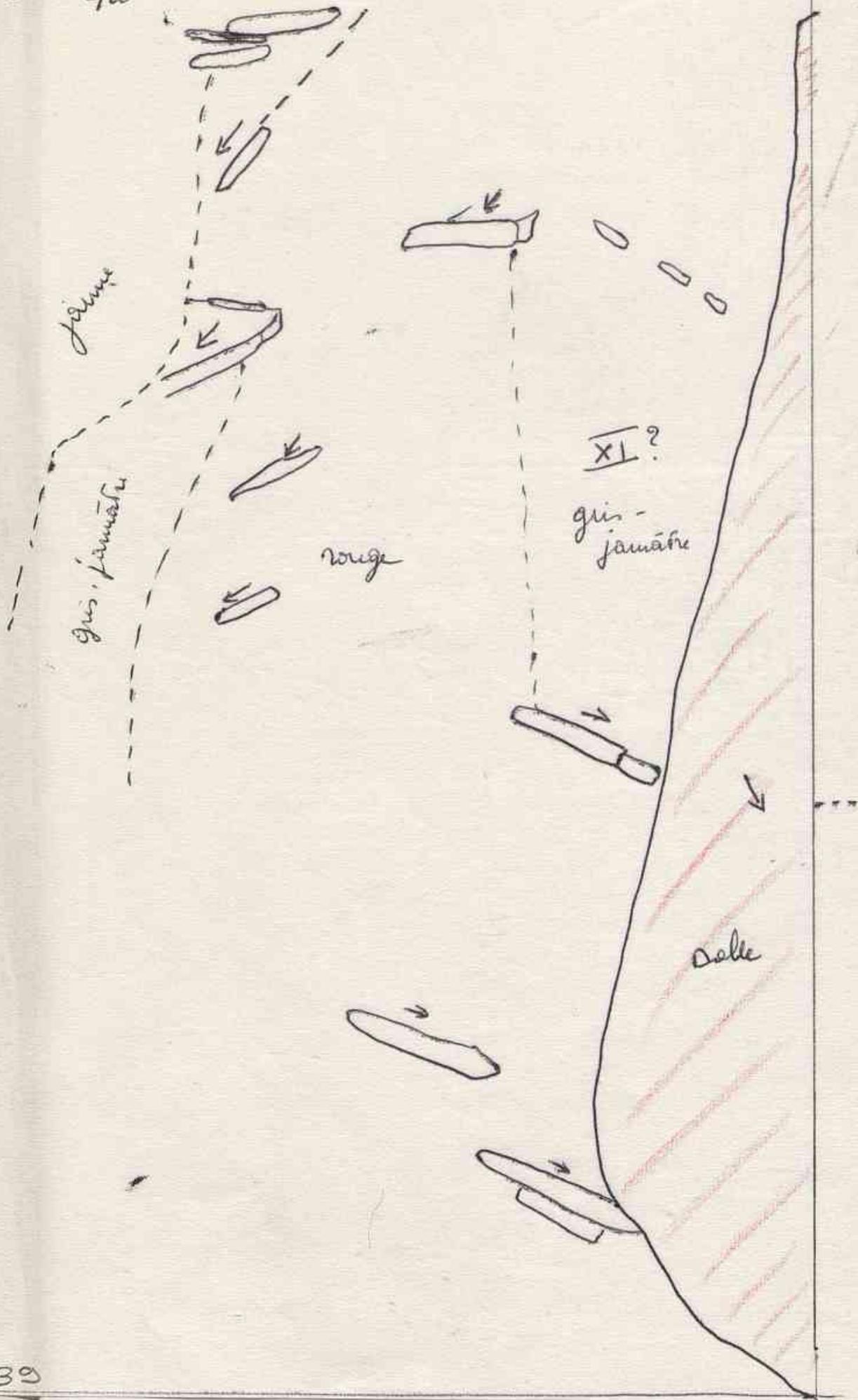
4 4 juillet 1963 -

B-4 : Sous sédiment attribuable au Xb2, apparaît une lentille ou un lambeau déchiré qui passe franchement sous le rouge. Ne s'agirait-il pas d'un reste de X bis ? Il y aurait dans ce cas lieu de vérifier si le Xc passe dessous. On remarque également que les petits cailloux plats inclus dans la tache verte sont orientés suivant le pendage général NE-SO, tandis que dans la couche rouge supérieure, un certain nombre de petites plaquettes sont sur chant en orientation NS. Le Xc ne semble pas présent dans cette zone.

La coupe en W de 1960 montre dans le mètre 9 la présence du Xc directement sur le XI et dans le mètre 8 un recouvrement partiel de la lentille grise (X bis) par le Xc. La couche rouge qui reste en contact avec la lentille est pratiquement stérile.

Z-6 : le nettoyage de la coupe en Z fait apparaître au niveau du XI un terrier dans lequel les sédiments de Xc ont été entraînés.

echelle 3/10



- 4 juillet 1962 -

A-B-4 : derrière la grande dalle, les sédiments se terminent en direction de la Cure en un talus où les cailloux paraissent totalement bouleversés et où il est actuellement impossible de situer des couches X, XI ou autre. Il est décidé, pour éclaircir cette stratigraphie, de pratiquer une coupe transversale suivant la ligne 4-5.

Dans cette zone, en partant de la paroi Est, on rencontre 1) dans la zone du terrier une terre noirâtre emballant des blocs polyédriques, 2) en B-4 des plaquettes à pendage varié pressées dans un sédiment constitué de très petites lentilles variant du gris au rouge violacé, 3) en A-4, sédiment argileux brunâtre enrobé des plaquettes très souvent sur chant. Ce secteur est parcouru de racines et, ce qui apparaît comme de petites lentilles roses pourrait correspondre aux remplissages de terriers de petits rongeurs.

Au dessus de la grande dalle, en A-4, à la limite A-5, le sol est plus meuble.

A-B-4 : au cours de la descente du sédiment dans la pente, les pièces sont rares, quelques rares éclats dressés sur chant comme une grande partie des cailloux.

Z-A-5 : dans la zone située entre la banquette et la grande dalle, la situation est la suivante sur une horizontale entre deux rangées de plaquettes, on trouve du sédiment rouge avec outils à patine bleuâtre, placé entre 2 parties de sédiments gris-jaunâtre. Verticalement le rouge se trouve sous le jaune. *J. dessin*

- 5 juillet 1963 -

M. Brydun - Coupe A-B-4-5 : Si dans la partie superficielle de la coupe les cailloux se présentent dans des pendages variés, on parvient après 20 cm de descente dans un sédiment assez meuble, plus rouge (comme du X délavé). Les plaquettes s'orientent suivant un pendage assez fort (45°) vers le Nord et semblent converger vers le "trou carré" (suçoir).

A-4, B-5 : Le X est assez peu franc, au dessous se trouve le XI ou autre chose. Le "XI" de A-B-4 serait-il du VIII ? Dans le terrier, on trouve, à un niveau où le sédiment jaunit des éclats de chaille à taches roses assez semblables à ceux trouvés dans le VIII. Si, sous la couche rouge (X?) se trouve le XI, la couche de XI aurait été tranchée par la dalle.

C-5 : nettoyage de la surface (humus noir). Aussitôt après apparaît une couche jaune avec éclat de chaille. Le long du terrier, nombreuses petites esquilles d'os. La couche jaune dégagée en C-5 est à mettre en relation avec celle qui apparaît en B-4 dans le "terrier".

A-4 : à l'ouest du terrier, le décapage fait apparaître une couche jaune. Nucleus informe mis à jour. Au point où la ligne B et la ligne qui sépare les intervalles 4-5 se croisent : 2 galets superposés. Le galet inférieur porte des traces de feu sur 2 faces. La face qui était exposée au nord est entièrement calcinée, de même que le fragment osseux trouvé au contact avec les galets.

Dans le "terrier", apparition de plaquettes sur chant qui partent de la paroi et font penser à une stratigraphie redressée, bousculée à l'horizontal.

Le remplissage de ce niveau du terrier est constitué de petits cailloux en plaquettes très émoussées (éboulis de pente), de plaquettes sur chant à bords vifs et de petits blocs de paroi polyédriques. On pense à un effondrement.

Hypothèse : De part et d'autre de la coulée de X en A-5, le XI s'est peut-être ouvert au moment d'un effondrement, s'inclinant du N au S en Z-A-6-7 et du SE au NO en A-B-4 (dans cette dernière zone, la couche serait beaucoup plus redressée).

- 6 juillet 1963 -

A-B-4, au sud de la grande dalle, on trouve du jaune. Serait-ce du XI ? On recherche en vain en A+B-4 à la limite de A+B-5 la couche jaune supposée XI.

A+B-5 : Une série de plaquettes semblant s'écouler du NE au S avec pendage de 45° à cheval sur A et B semble manquer la frontière entre Xb2 rougeâtre et une couche jaunâtre non identifiée.

A-B-4 : par places, passage d'argile plastique de couleur indéfinissable au milieu de sédiment meuble. Mouvement de torsion au S de la dalle de la couche jaunâtre, le sédiment brun qui se trouve plus à l'est s'enfoncé et vient buter contre le sédiment jaune au S (cf. fig.).

Le X et le XI semblent avoir fait le mouvement en même temps, mais sur quoi le jaune a-t-il buté pour se retourner. : buté sur la fin de la grosse dalle qui se prolongerait vers le SE. Le XI s'est peut-être organisé autour de la dalle et la dalle en ferait peut-être partie. Il y a un sédiment noir quand on s'enfoncé. Cela sent le terrier, terre très meuble, très panachée de tout. Puis en s'enfonçant, arrivée sur une zone beaucoup plus calme et cela jaunît. On retombe sur des plaquettes, peut-être est-ce une arrivée sur du XI. Il faut donc continuer à rechercher le jaune dans cette zone. L'argile plastique susmentionnée se trouve sur le parcours d'un terrier. Il n'est pas impossible que les plaquettes redressées à l'E de l'éperon de la grande dalle se soient redressées sous la pression d'une poussée ayant butée sur la grande dalle.

Limite 4-5 : après reprise de la fouille, toutes les plaquettes rencontrées sont complètement à la verticale. Cet éboulement contient indiscutablement du X (entre autres).

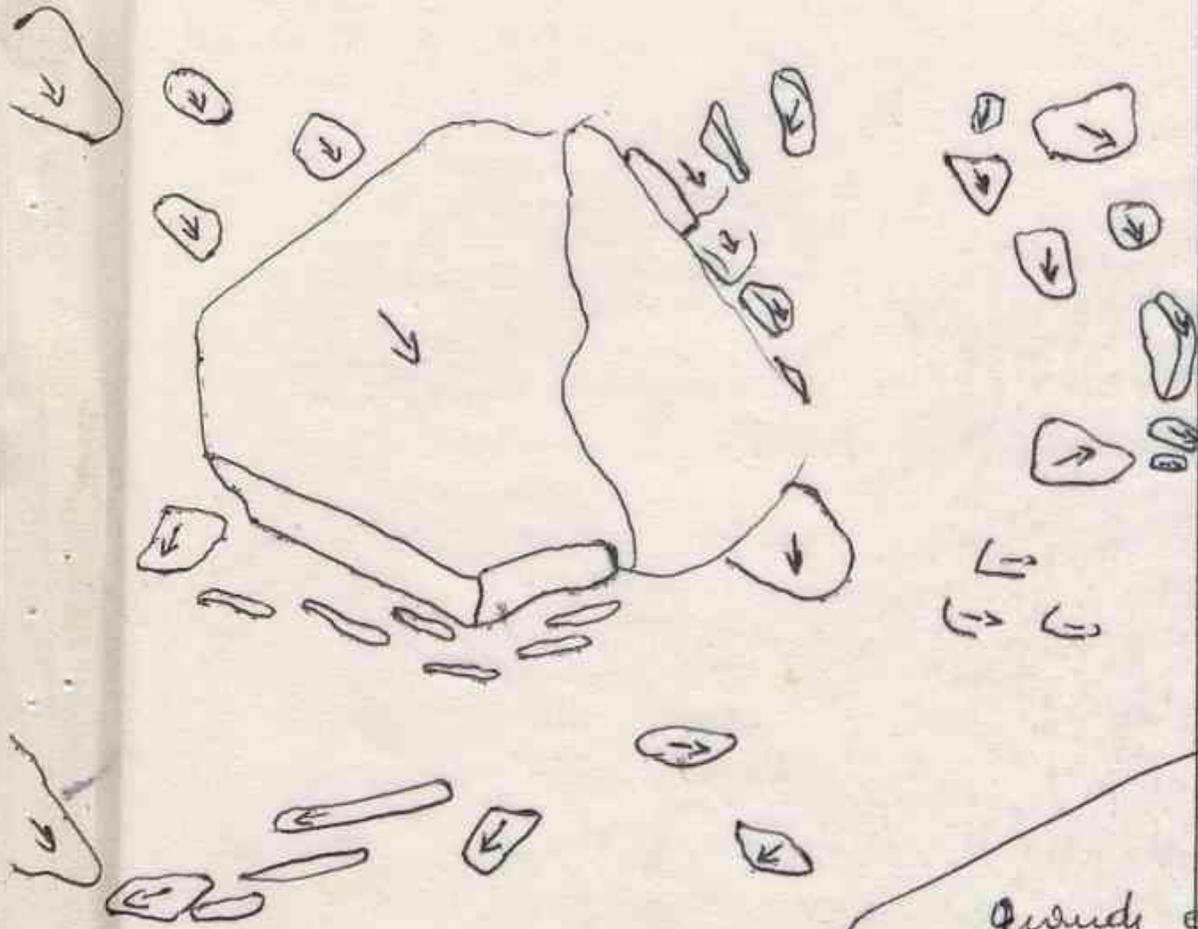
Monnier a trouvé du jaune pendant que Brézillon continue à ne rien trouver. Les fragments osseux apparaissant dans cette zone (le long de la coupe) ont la patine jaune des ossements rencontrés dans le XI. Ils reposent sur un cailloutis lacuneux.

- 8 juillet 1963 -

~~Strat~~ A-B-4-5 : coupe.

5

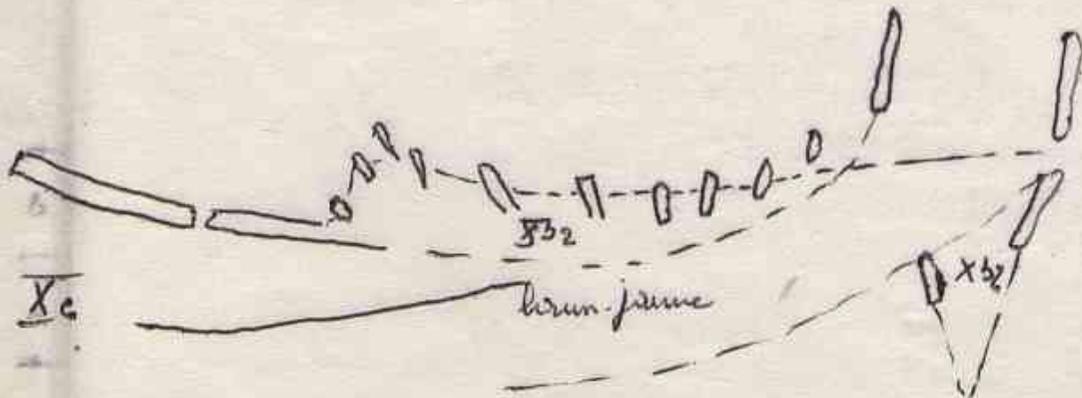
4



grande dalle

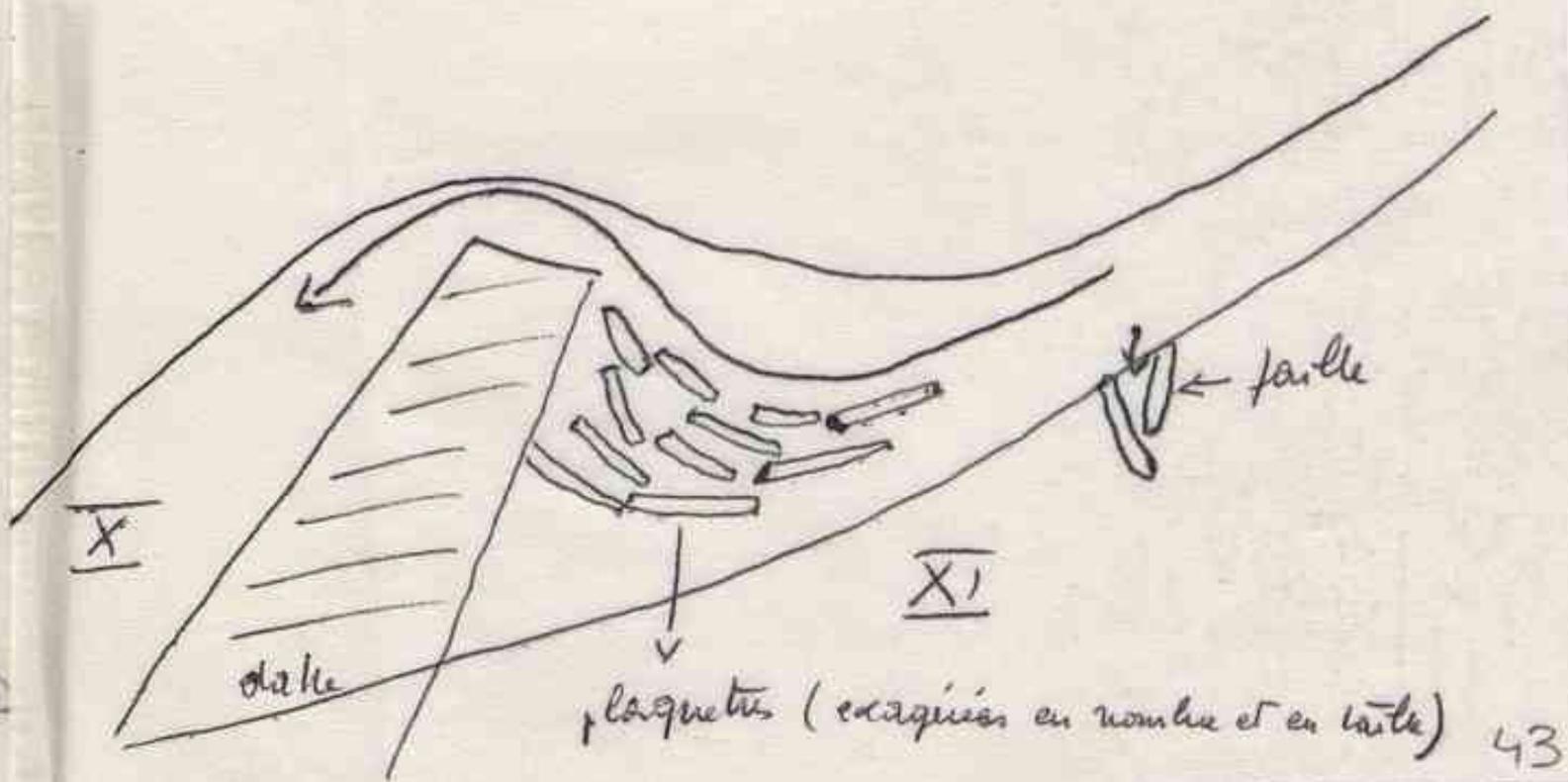
Vue prise face à
la grande dalle -

42



coupe NO-SE - A-B-5

42



8 juillet 1963 -

M. Buz, No. : Nettoyage du terrier en B-4 : assez nombreux fragments d'os (très concassés, couleur jaune). Le sédiment est constitué d'humus noirâtre mêlé à des lentilles jaunes.

9 juillet 1963 -

B-C-5-6 : le X est peu abondant. Il remplit une poche, qui semble délimitée par le XI à l'Est de la dalle en A-4. Par ailleurs, le X recouvrait cette dalle sur sa face Ouest.

On peut supposer le processus suivant :

- Formation d'un suçoir.
- Basculement plus ou moins accentué des couches de XI.
- Glissement du X qui se trouvait en B-C-5-6. Ce glissement a dû se faire en climat humide : il n'y a pas de tri des éléments constituant en fonction de leur taille. Le X en mouvement a d'abord rempli une poche formée à l'Est de la dalle en A-4 par l'affaissement du XI ; puis la couche a "sauté" par dessus la dalle. Des plaquettes qui sont trouvées dans le X de remplissage de la poche à l'Est de la dalle sont usées : on peut supposer qu'elles ont appartenu à un sol, à un dispositif fonctionnel, dans leur localisation originelle (en B-C-5-6 semble-t-il).

Sur la coupe en 4-5-A-B établie, on note une poche représentée en bleu. Ce volume, très limité dans l'espace, compris entre des plaquettes redressées, n'est peut-être que le remplissage par du X d'une faille ouverte dans le sédiment jaune (XI ?), sans doute lors du glissement provoqué par l'ouverture du suçoir.

De très nombreuses petites esquilles d'os ont été retrouvées au tamisage dans les sédiments provenant du terrier.

A-5 : le décapage fait apparaître que le X en mouvement s'est déplacé N-N-E, S-S-O. Une couche jaune apparaît. Dans cette couche jaune, apparaissent des lambeaux de sédiment rouge avec des plaquettes assez ordonnées. Ces couches apparaissent non en plan, mais dans une coupe au nord de la grande dalle.

Dans le suçoir, des lambeaux de couches ont pu tomber les uns sur les autres sans trop de désagréger.

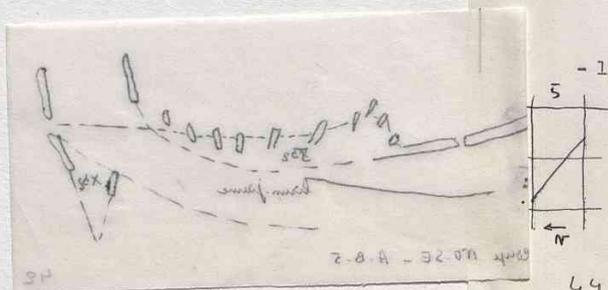
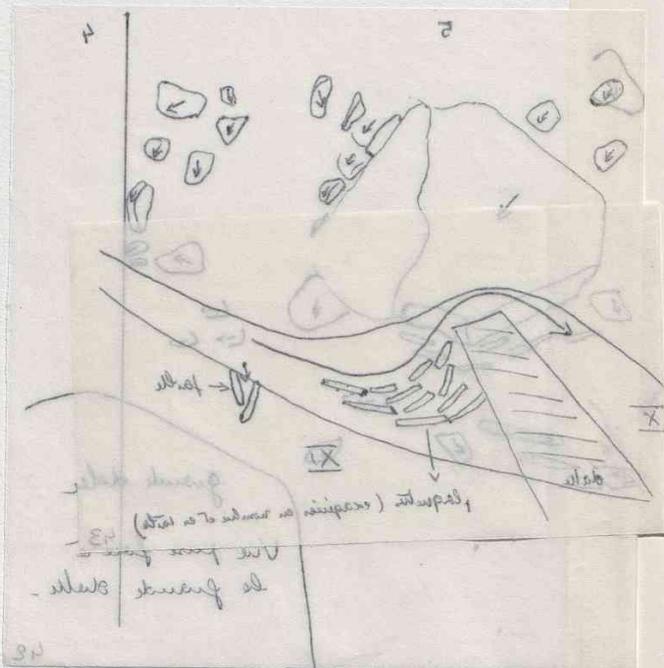
ou bien ils sont tombés en glissant peu à peu le long de la pente.

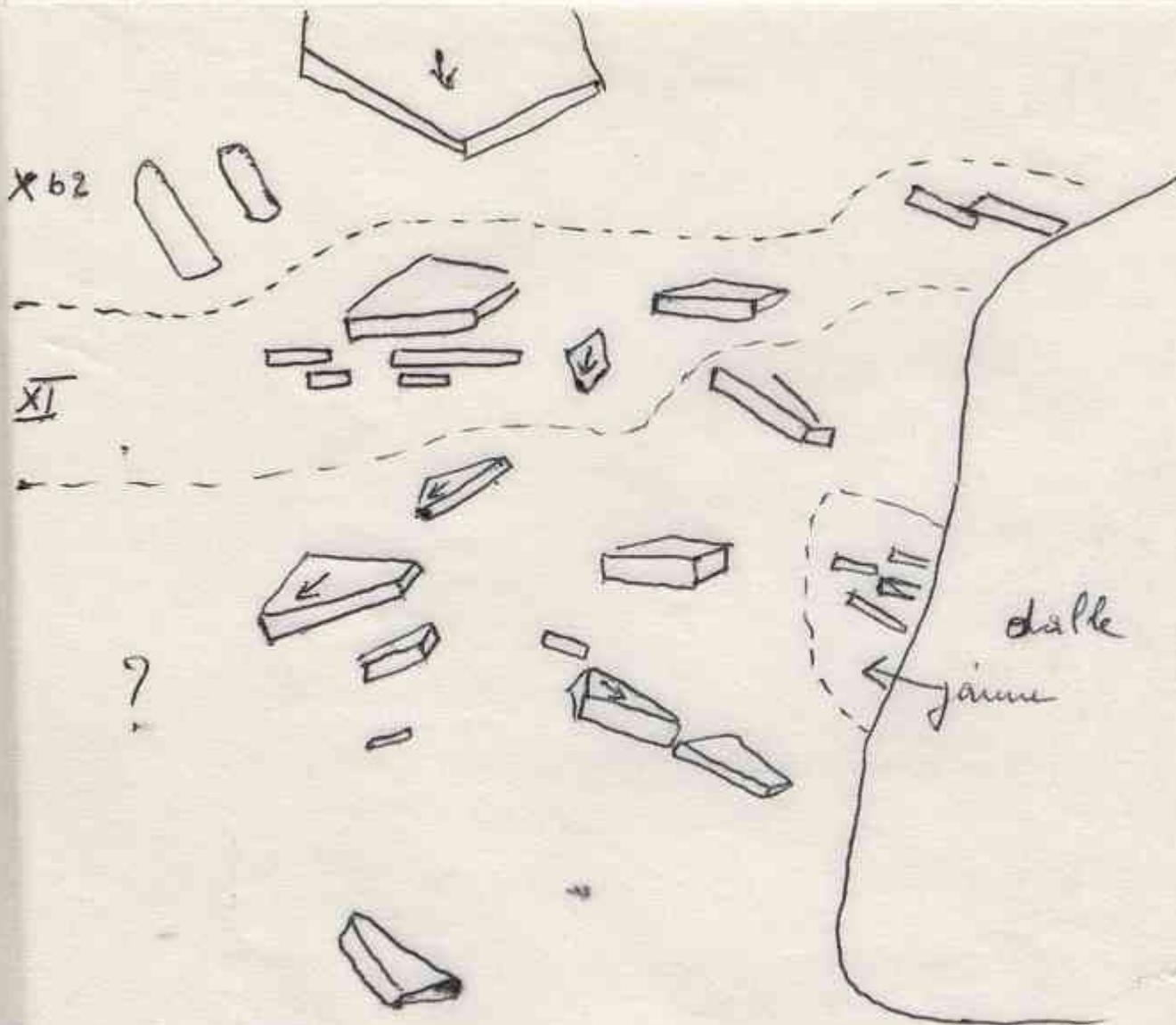
10 juillet 1964 -

A-5 : Décapage d'une coulée de Xb2 qui présente tous les caractères apparents d'un bouleversement terrible. Entre ces plaquettes, cailloutis très lacuneux caractéristique sous toute réserve d'un éboulement.

11 juillet 1963 -

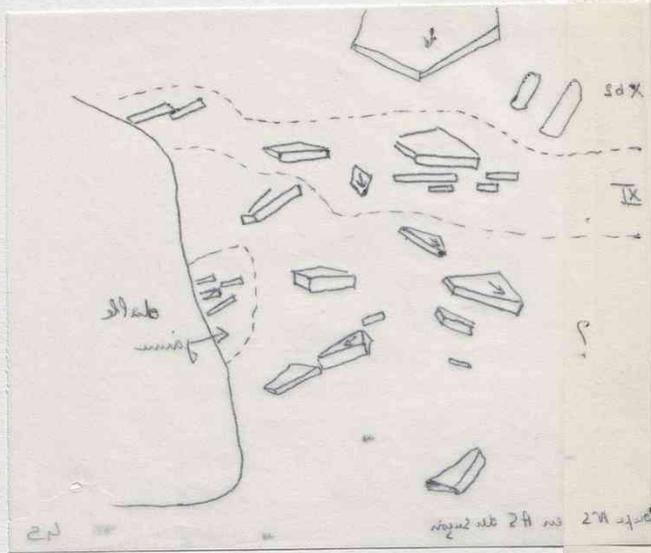
A-B-4-5 : à une vingtaine de centimètres de la coupe 4-5 et parallèlement à celle-ci, à cheval sur A et B, apparaît légèrement à l'Ouest de la limite A-B, une passe noire rappelant étrangement du Xc. Cette passe noire aboutit vers l'Ouest sur du sédiment lacuneux s'enfouissant dans ces sédiments lacuneux. Cela n'expliquerait-il pas la présence des sédiments noirs glissés, infiltrés, tamisés entre la grande dalle et le XI. A l'endroit où le sédiment noir se perd dans la zone lacuneuse, s'agirait-il d'un trou de terrier. En bordure de la couche en B-5, on ne retrouve





Coupe N/S en AS du Sudin

45



pas le Xc, cependant des lambeaux de noir apparaissent ici et là, lesquels pourraient bien être du Xc.

La coupe semble représenter le passage de l'éboulis par dessous des couches moins perturbées.

A-6 : décapage de la pellicule de Xc qui subsistait dans l'angle Nord-Est du carré A-6. Dans cet angle, apparaît immédiatement une couche de XI jaune soutenu. Le nettoyage du reste de carré fait apparaître un sédiment de couleur plus pâle. Il semble que la couche a apparu sous le Xc soit ce qui a été appelé XII l'année dernière. Pour l'instant il ne semble pas possible de distinguer clairement d'autre couches de XI.

Dans l'angle Sud-Est du carré, on conserve la couche Xc. Un relevé des dalles a été fait dans la matinée. On trouve quelques pièces de silex et des chailles et des morceaux d'os non carbonisés. On passe ensuite à un décapage de l'angle Nord-Est et on découvre immédiatement du sédiment très tassé truffé de morceaux de calcaire presque crayeux et de charbon.

A-B-4-5, coupe. De l'est à l'ouest, on observe un sédiment qui est d'abord gris (terrier contre la roche) qui passe à une couleur jaune pâle puis brun en dessous de la couche Xb2. Les plaquettes ont un pendage qui semble converger vers un point situé à 25 cm environ à l'Est de la limite du carré. Deux importants fragments de diaphyse (13 et 8cm) ont un pendage Nord-Est Sud-Ouest et indiquent la direction générale du glissement.

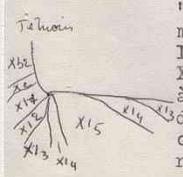
- 13 juillet 1963 -

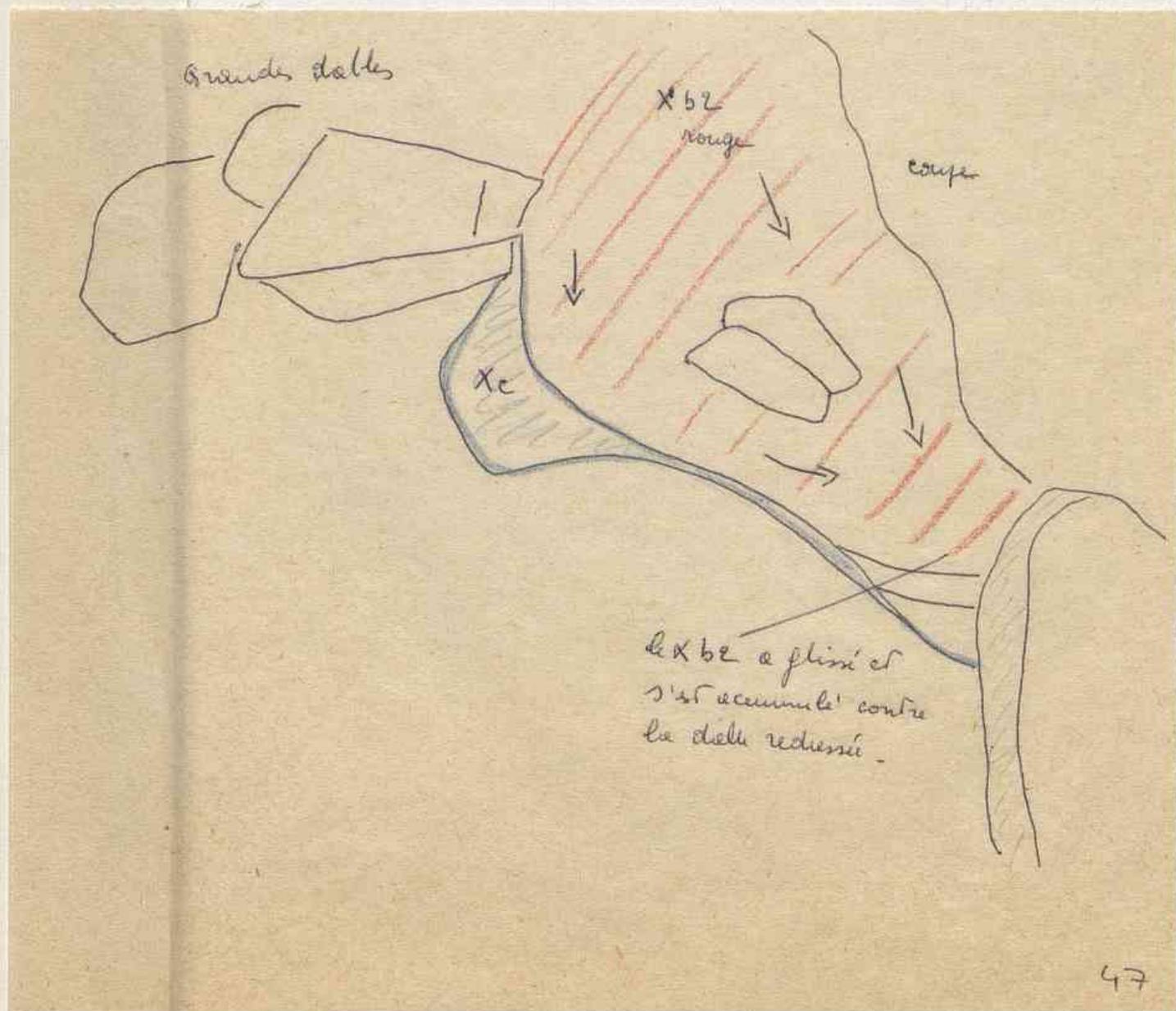
A-B-5 en arrière de la grande dalle : mise à jour d'une grande dalle recouverte par un sédiment rouge franc qui s'appuie au S sur une série de dalles à bord énormes dressés sur chant. Plus au sud et au ras de la coupe, autres dalles sur chant qui forment avec les premières une direction en ovale allongé au centre de laquelle se trouve une terre beaucoup moins rouge qui apparaissait en coupe (ne peut-il s'agir d'une structure construite déformée par le glissement). La fouille de ce secteur est entreprise pour déterminer qu'il s'agit réellement de quelque chose de différent du Xb2 et du XI. On note de plus que à l'arrière de cette zone, à l'Est, sur la coupe, apparaît un réger voile rouge qui peut laisser croire que le sédiment du X entoure cette lentille.

A-5 : à proximité de la ligne A-B, on poursuit le décapage en essayant d'établir une petite coupe pour tenter de savoir comment le Xc disparaît. On ne le trouve plus au long du mètre 5 alors qu'on le suit jusqu'à la limite 5-6.

La couche Xc semble enfoncée dans un suçoir. La couche Xb2 montre une différence d'orientation des plaquettes qui d'une direction SW à une direction NE à pendage sub-vertical. Il en est de même pour la couche XI.

Z-A-5-6 : relevé. Sous le Xc noir, on trouve un sédiment très jaune. Les subdivisions du XI sur le plan millimétré ont été faites à partir de constatations "incohérentes" de la veille. A l'heure actuelle, on est incapable de dire à quel morceau exact appartiennent les deux grandes dalles qui sont sur la ligne Z-A. Sur la partie E du plan susmentionné, on observe une série continue du Xb2 au Sc, XI1, XI2, XI3, XI4, donc une superposition normale et régulière des couches. Et à l'Ouest, une dépression du XI5 plus brune que le XI4, surmontée directement d'une couche très jaune analogue au XII. Le problème est de montrer que cette couche est bien du XII, c'est-à-dire qu'il faut mettre en évidence la stratigraphie régulière complète et normale du Xc au XI5, sur le témoin, le Xb2 surmonte une couche de plaquettes jaunes (XI1), cependant l'épaisseur des couches comprises







entre le XII et XI5 est très mince, donc, en tenant compte de la disparité du pendage des couches, on peut supposer que les couches XII2, 3, 4 sont biseautées dans un suçoir.

- 15 juillet 1963 -

B-4 : Cet éboulis long de 60 cm sur 30 semble avoir coulé sur le Xb2 rouge. La lentille est marquée par des plaquettes verticales.

Plan et enlèvement des pièces (esquilles, éclats de silex). A noter la grande abondance de charbon de bois : poubelle ?

Après enlèvement des dalettes, présence d'un sédiment très terreux contenant par endroits des plaquettes calcaires. Terre très noire, rouge par endroits.

- 16 juillet 1963 -

Les coupes ont été réouvertes en Z-A-7, qui ont pu permettre de constater que 3 gros blocs qui semblaient se trouver dans le XI sont du XIV. Seule la langue jaune est du XI, plus à l'ouest, on a du XII, puis du XIII.

On ramène le Xc sur la ligne A-B. La coupe du témoin en Z-4-5-6 est rafraîchie et des couches sont numérotées de V à X en l'honneur de nos visiteurs.

Décapage du XI et recherche du XII, le plan établi précédemment est à penser différemment (le XII est ce qui a été appelé XII2, le XIII ce qui a été appelé le XI3 et XI4 aussi. Mais une partie de ce qu'on a appelé du XI3 serait tout bonnement du XI). En A-6, le XII est presque partout mis à jour, c'est un sol charbonneux comprenant nombre de pièces de chaille et d'os non calcinés.

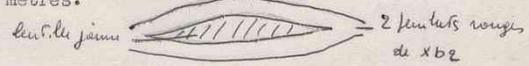
- 17 juillet 1963 -

Plan du lambeau de XII dégagé en A-6. Définition du XII en ce point : le relevé d'un échantillon de granulométrie sera fait ultérieurement en un point où la couche XII sera plus caractéristique. Courbes de niveau du XII et XIII en Z-A-5-6.

A-B-5 : s'agit-il de Kb2 ? Dans l'angle N-E, passage progressif du rouge au gris. Position du rouge par rapport au gris : il semble que le grisâtre soit sous le rouge. Après le dégagement des plaques, sédiment plus brun, mais très lacuneux en certains endroits : couche teintée par la présence de nombreux fragments charbonneux, dans laquelle se trouvent des éclats et fragments d'os.

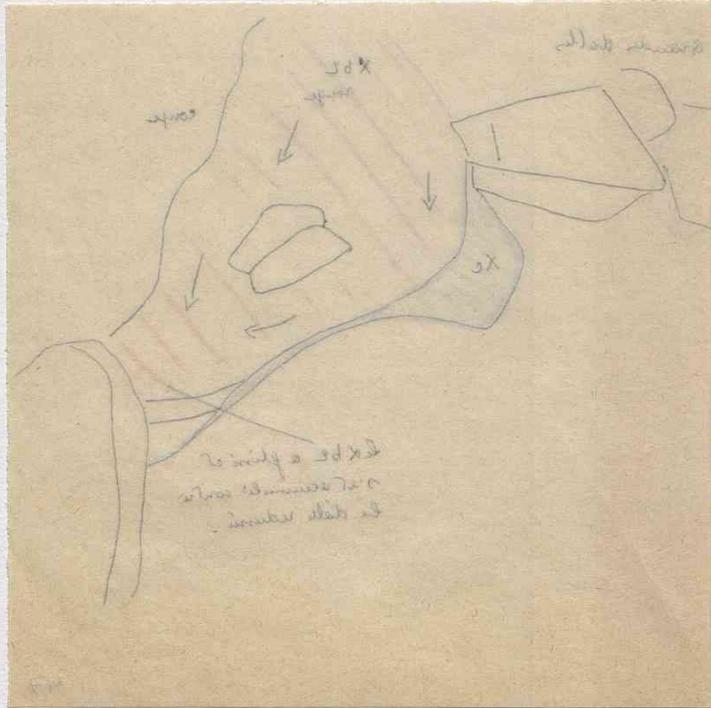
La lentille B-4-5 étudiée le 15 juillet était bien coincée entre deux feuillets rouges du Xb2. Ceci est vérifié par le dégagement des grandes dalles feuilletées en B-5, montrant la continuité entre les deux sédiments rouges sur les différents mètres.

- 18 juillet 1963 -



A-Z-6 : plan des grosses dalles pour dégager dans la partie Est la couche XII en vérifiant qu'il n'existe qu'une seule couche de XII, ceci afin d'obtenir une surface continue de XIII.

En commençant à décapier la coupe, on trouve un sédiment en cailloutis jaune anguleux devenant gris à la base puis virant à un rouge lie de vin au dessus de petites plaquettes. On a l'impression d'avoir affaire à une série V, VI, VII alors que dans la coupe, la série complète 30 cm au dessus



Ces pendages sont anarchiques, sédiment pauvre en vestiges.

Z-A-5, à 35 cm de la ligne 5-6, une coupe dont on a fait le relevé présente les caractéristiques suivantes : il y aurait eu un premier glissement qui aurait mis les séries V, VI, VII et peut-être les VIII, IX, X en mouvement suivant un pendage NE-SO.

Fouille en arrière de cette coupe (vers le N) sur 20 cm. V présumé. Le pendage du sol en arrière de la coupe est faible. Ne s'agirait-il pas de sol se trouvant à sa place réelle tandis que la banquette témoin serait ~~remaniée~~ remaniée ? Le sol fouillé en arrière de la coupe présumée V, VI est constitué de nombreuses plaquettes de 5 à 6 cm, en position quasi horizontale et semblant en place. Aucun matériel. Les couches du témoin (Z-5-6) croisent nettement les couches de de secteur en arrière de la coupe.

Les couches du témoin et les couches en Z 5-6 et A-5-6 qui recouvraient la partie fouillée et subsistent en arrière des 20 cm fouillés ont un pendage de 35° environ, alors que le pendage de la couche fouillée est quasiment horizontal.

A-B-5 : nouveau passage dans une terre grisâtre meuble sans grosses dalles contenant de très nombreux petits éclats de silex dont certains brûlés, des charbons et des coquilles osseuses, toutes brûlées. On est encore dans le Xb2.

Le V semblant présent en Z-5 à la rencontre des deux coupes, la fouille va rechercher en quel point ces deux niveaux semblent se rencontrer.

- 19 juillet 1963 -

B-5 : une lentille verte sur laquelle on a trouvé du rose faisant jonction avec le X. Le gris verdâtre et le rose sont-ils juxtaposés ou superposés : le rose semblerait passer sous le gris. Le voile verdâtre appartient à du X et avant le Xc. Les lentilles gris-verdâtres, qui sont le prolongement de la grande langue de verdâtre existant en B-5-6, sont entourés de rose, or il semble qu'il y ait juxtaposition étant donné que Courtas ne retrouve pas le rose en décapant le gris verdâtre, mais que décapant le rose on retrouve du gris verdâtre.

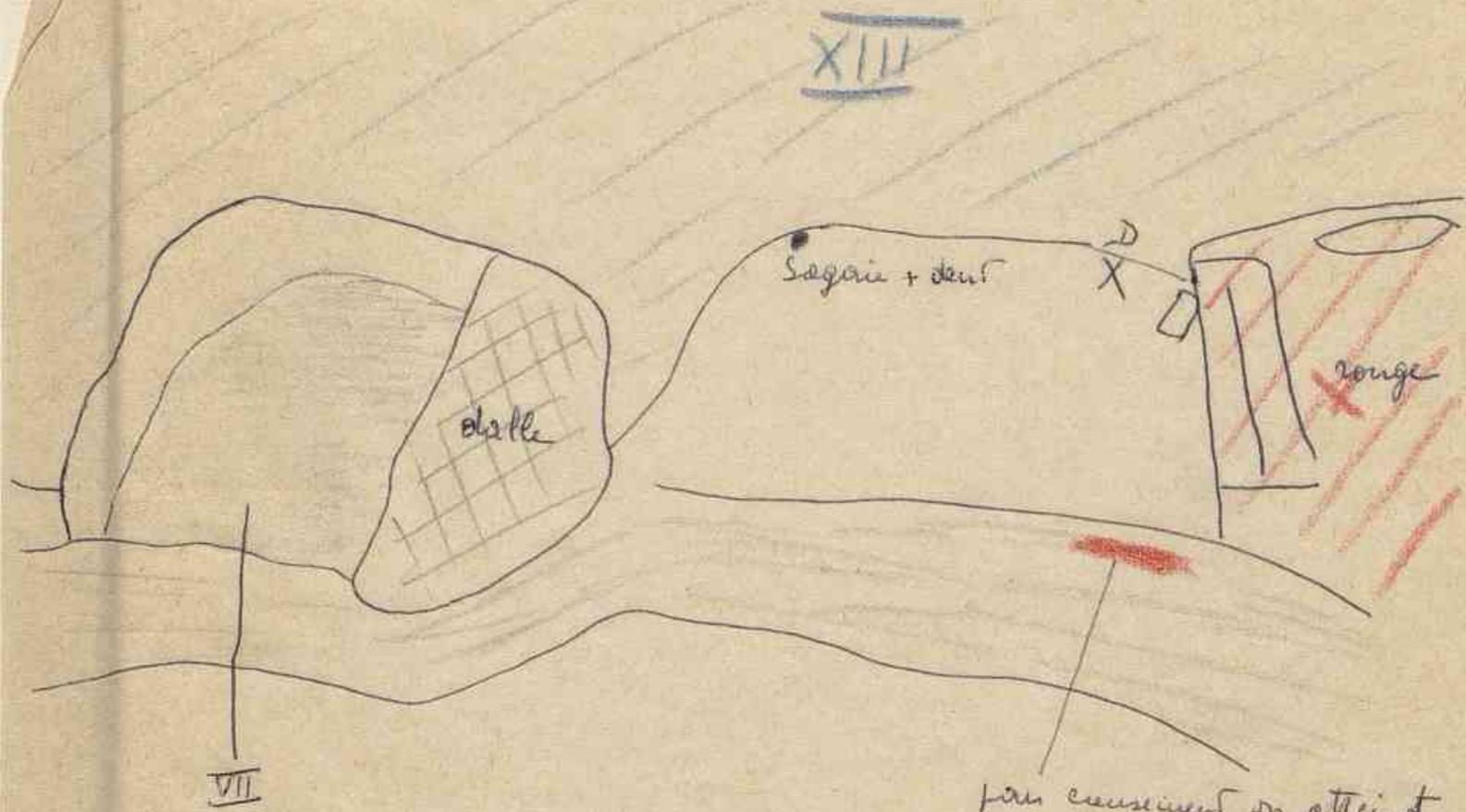
En B-5, épuisement du gris, stérile.

- 24 juillet 1963 -

A-5 : nettoyage de la gouttière et relevé des pièces du niveau X.

Limite A-5-6 : dégagement de Ic. Le XI est apparent sous le Xc en coupe et continue vers la gouttière et se retrouve à l'Est dans la pente.

B-5 : décapage de poches de sol brun-rouge pour essayer de retrouver le gris au long de la paroi. Le pendage des dalles va de l'horizontal à la verticale de la limite A-B vers la paroi. Le sol est lacuneux. Pratiquement pas de pièces, quelques esquilles osseuses.



Coupe 2-A-5-6 -

par creusement on atteint
un sédiment li de cuir

- 20 juillet 1963 -

Z-A-5-6 : plan du XIII. Zone solifluée. Au front de la coupe, 3 zones problématiques : à gauche une coupe atteignant un niveau beaucoup plus récent, vraisemblablement 6-7. Au centre, à la limite 5-6 en A-5, un sédiment de consistance sableuse, très dure. Courtas fait remarquer l'analogie entre cette couche et le XI. Trouvé un morceau d'os ressemblant à une sagaie d'ivoire, une dent.

Le terrain traversé : gris, consistance sableuse. On arrive à un sédiment de couleur lie de vin analogue au VII, mais le peu d'abondance des fossiles ne permet pas de dater de façon absolue la place de cette couche dans la stratigraphie du Renne.

Le VII existe par lambeaux à tous les niveaux : sous le XIII, dessus.

La zone Z-A-5-6 où le travail est désormais concentré, présente un effrayant mélange de couches.

À l'est, sous le XII, gris-noir, se trouve le XIII, typique, très argileux, jaune-brun et très compact.

Au centre de cette zone, le XIII est formé de dalles de calcaire emballées dans une argile brun-jaune, de même consistance et couleur que le XIII typique. Baptisé par le Père de XIII soliflué.

À l'ouest, de moins en moins de plaquettes. Le XIII est formé principalement d'une argile plus plastique qu'à l'Est, mais beaucoup moins compacte.

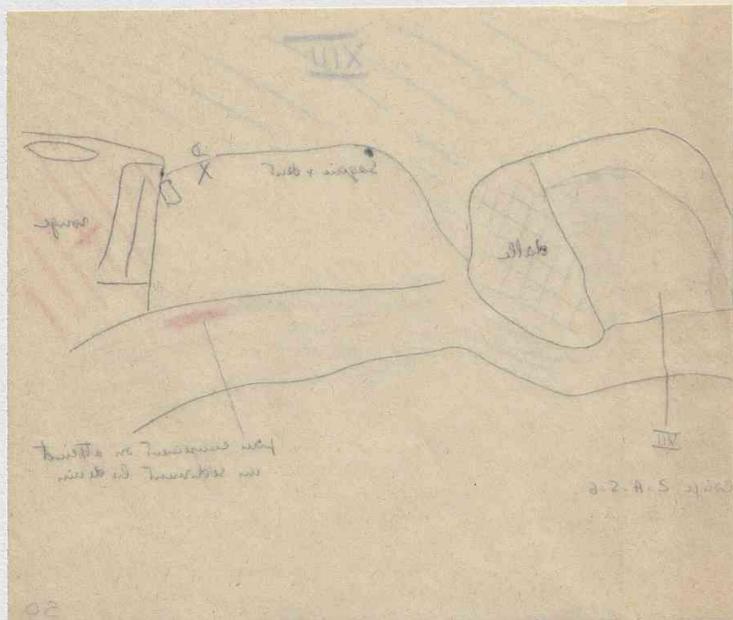
Au front de la coupe, rapports XIII-VII.

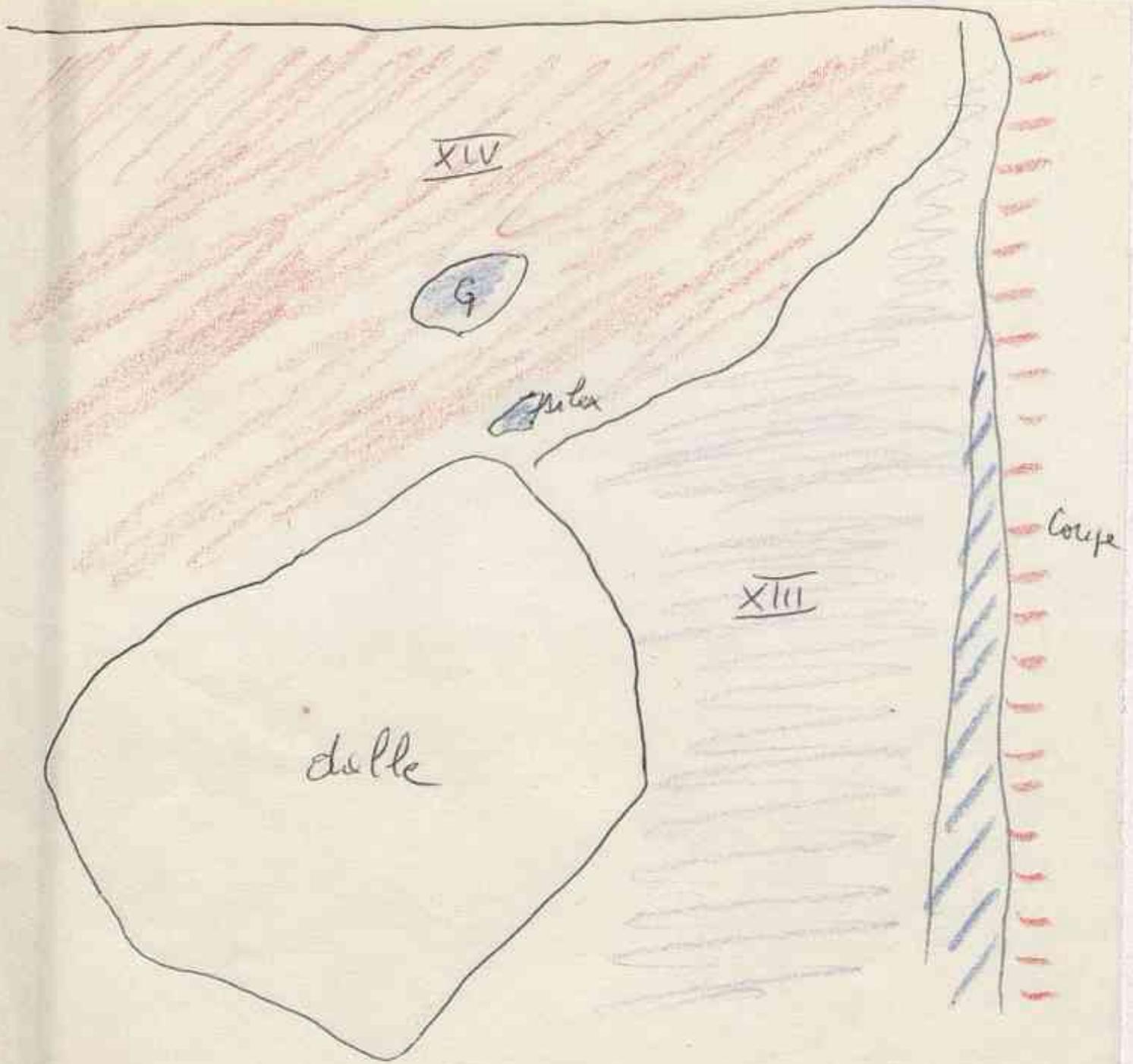
Les pendages des dalles le long de la coupe frontale sont en A-5 dans le quart NO du mètre totalement anarchiques.

Dans le mètre 5, la coupe Z-A faisait apparaître en 1961 des lits de cailloutis fins et sédiments jaunes interprétés alors comme du XI. L'hypothèse de ce jour nous conduit à penser qu'il s'agissait enfin du V-VI encore visible en coupe. Ayant le front de coupe vers le Nord, il apparaît dans le mètre Z-5 le reste des lits de sédiment jaune à cailloutis subhorizontaux qui se redressent légèrement à la limite Z-A. De ce point une série de niveaux gris, lie de vin, jaunâtre et rouge, ces derniers faisant raccord avec le X en place, se présentent suivant un pendage de plus en plus redressé au fur et à mesure que l'on approche du X.

Il semble bien que l'on ait affaire à une série totale du Paléolithique supérieur du Renne inclinée vers le NO et qui ferait suite à la même série qui reposait sur la grande dalle en A-4, elle inclinée vers le SO. Sur cette série, en A-6, l'arbord de la coupe en Z repose indiscutablement le XIII.

Le long de la coupe en Z, décapage pour établir une coupe nous permettant de déterminer les rapports des différentes couches entre elles. XII. On soulève les dalles, le sédiment qui apparaît alors est du XIV. Donc le sédiment compris entre ces deux couches est bien le XIII, sédiment un peu différent de l'argile de colmatage. À l'avant des grandes dalles, le raccord avec la couche superficielle se trouve réalisé. On a donc bien affaire à une couche de XIII très riche en esquilles.

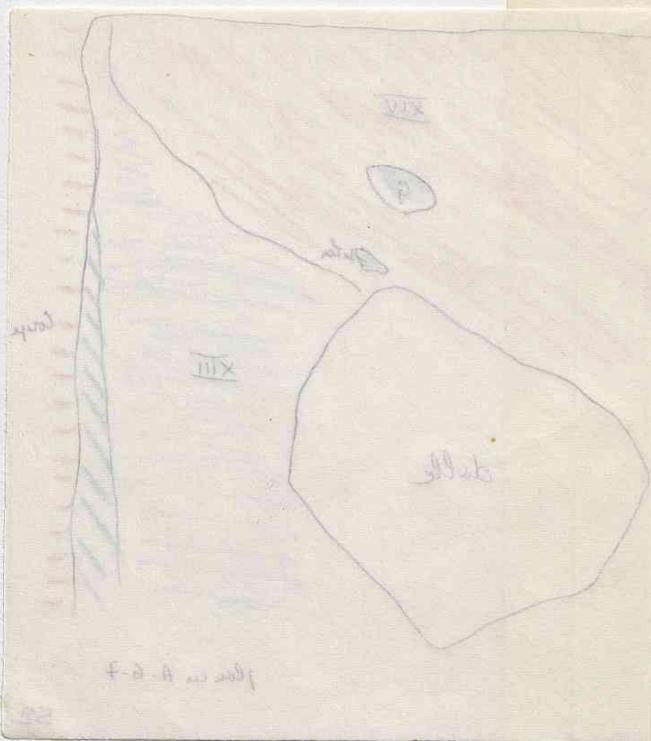


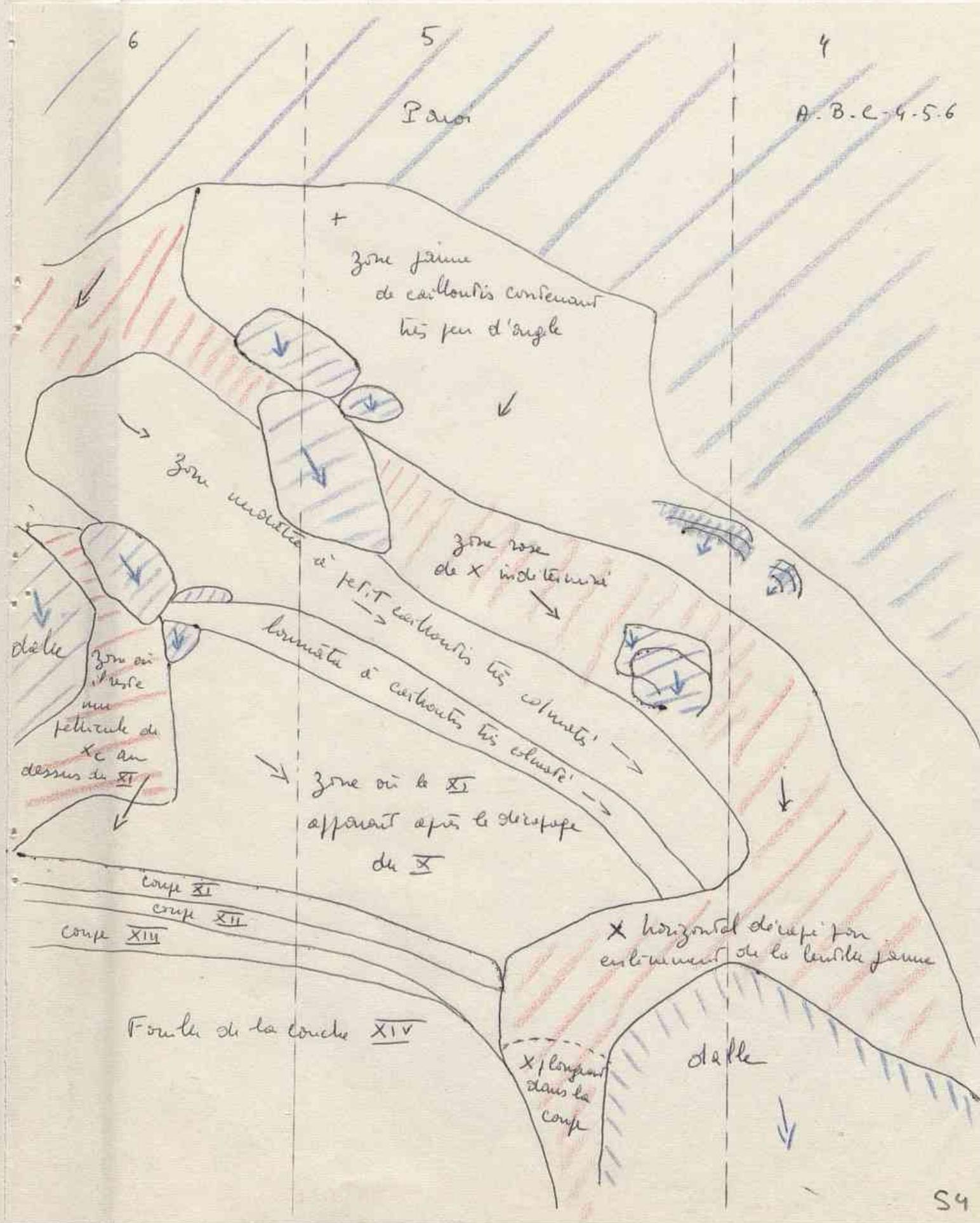


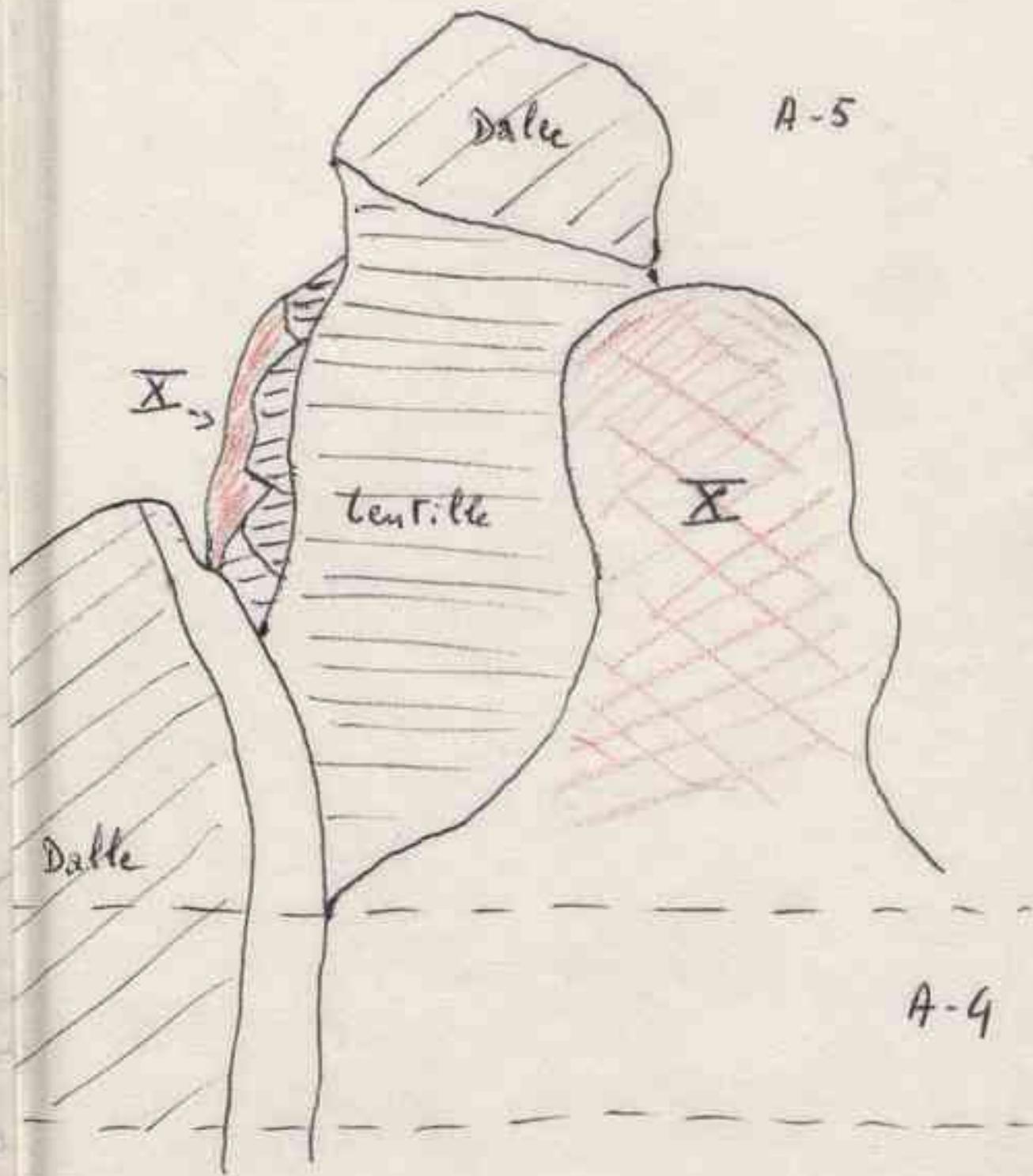
plan en A-6-7

- 20 juillet 1963 -

Coupe au milieu du mètre A en 6 : elle fait apparaître dans la masse du XIII, ici plus complexe qu'en d'autres points, une accumulation de plaquettes autour des dalles dans la région centrale. Ces plaquettes s'inclinent avec un fort pendage vers l'Est et encadrent une gouttière emplie de sédiments argileux, compact et sans cailloux, descendant parallèlement à la coupe et recouvert d'une épaisse couche de XII.







- 25 juillet 1964 -

A l'est nous avons une couche de sédiment jaunâtre à très fort pendage d'Est en Ouest, pendage marqué par des plaquettes pratiquement sur chant.

Sur le sédiment jaunâtre des traces de sédiment rose vont être retirés.

La langue de sédiment gris-verdâtre provenant de la lentille située en C-6 s'allonge du NE au SO et s'amincit et vient se terminer vers la limite A-B-5.

Dans quart NO, un sédiment rouge noirâtre qui ne semble pas pouvoir appartenir au Xc, celui-ci étant nettement visible à 30 cm dans l'angle SO du mètre B-6. Le rouge noirâtre semble s'enfoncer sous le sédiment brun.

- 29 juillet 1963 -

A-4-5 : Un nettoyage léger de la coupe permet de constater que, la couche X y apparaît. De plus, un décapage de l'extrémité de la couche orange de la coupe en 4-5 du 8/7 montre qu'il s'agit seulement d'une lentille venue se loger sur la couche X. Nous enlevons par conséquent cette lentille pour atteindre la couche X. Cette lentille est gris-jaunâtre et tranche nettement sur le X de part et d'autre (rouge ou noirâtre). Elle comprend parfois des pellicules tirant sur le brun-rouge.

Le X est retrouvé en plusieurs points en épuisant la lentille jaune.

B-5 : zone perturbée, comprenant un mélange de plusieurs couches. Il s'agit d'une gouttière chaotique, où il n'est pas possible de discerner de stratigraphie nette. Dans cette gouttière, très peu d'industrie, quelques fragments (éclats) de silex très petits, et très peu de faune : un fragment d'os et une dent de blaireau. Cependant, il semble que ce mélange soit plaqué sur la couche XI : un décapage plus poussé montrera ce qu'il en est exactement. Le mélange est composé de terre gris-verdâtre, de terre rouge (X ?) de terre brune, de plaquettes.

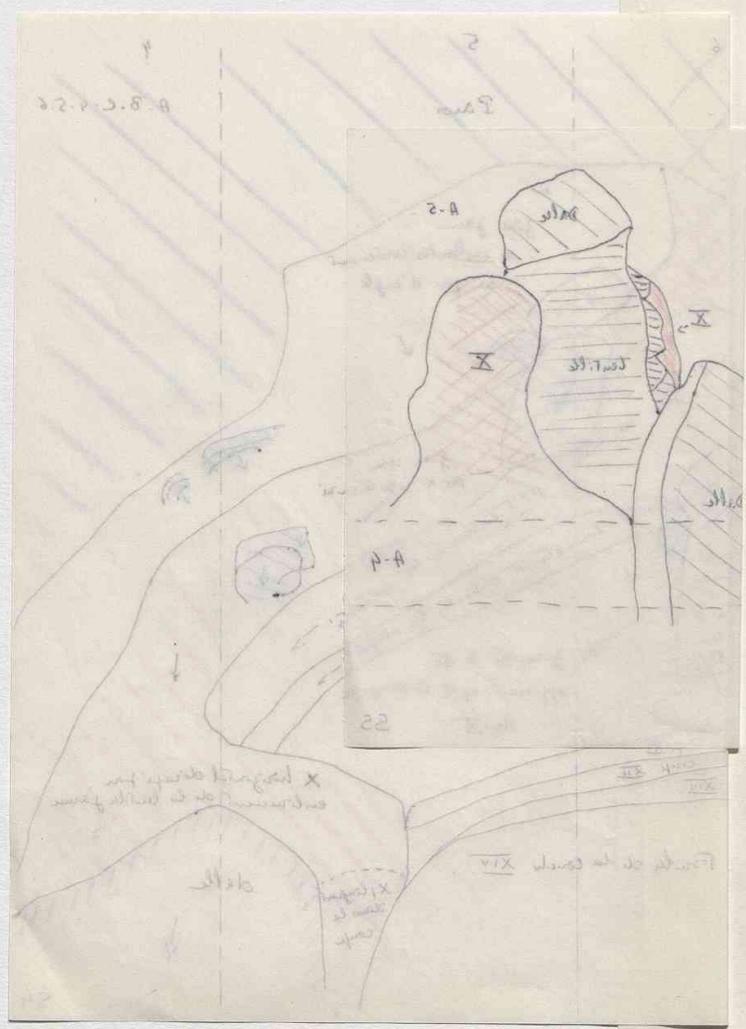
- 31 juillet -

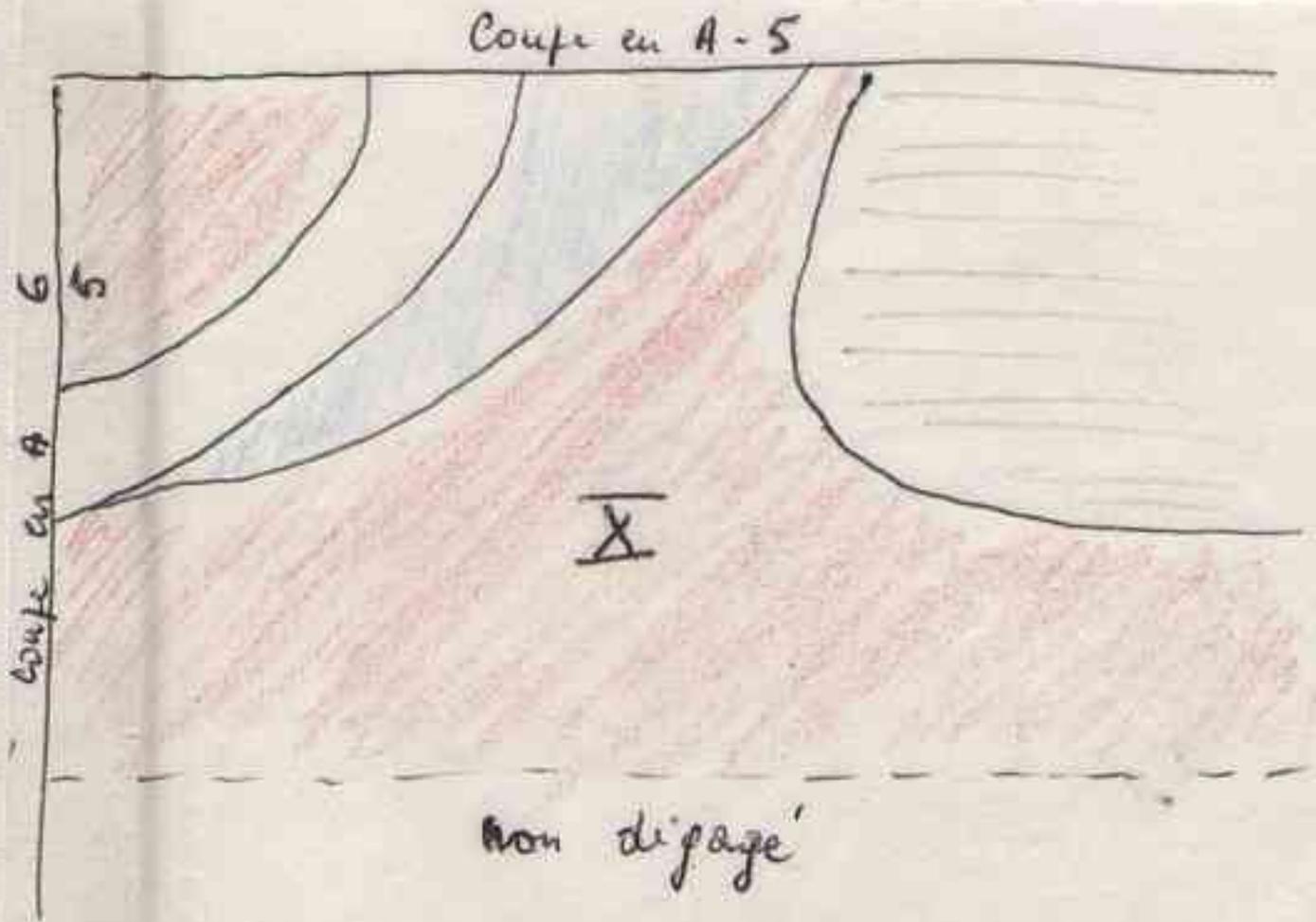
B-5 : la couleur apparaît plus nettement ce matin rougeâtre. S'agit-il de terre rouge (X) lavée ?

Sur le talus longeant la paroi Ouest en 4-5-6, dégagement de la traînée de X (indéterminé) d'une teinte rosâtre délavée et qui semble supérieure à la couche verte.

- 1er août 1963 -

A-4-5 : un premier nettoyage de la coupe à l'Est-NE de la grande dalle permet de faire une première lecture des couches. A l'E, il apparaît notamment d'après l'orientation des dalles qu'il existe un trou dans lequel vient se déverser un sédiment rouge. Dans cette zone, le centre du dispositif qui s'enfoncé est matérialisé par 4 dalles qui s'enfoncent au milieu de la zone d'aspiration, au coin S W du carré B-5.





- 1er août 1963 -

A-5 : l'exploitation des sédiments d'apparence ~~blanc~~ bouleversée pour obtenir une coupe de la ligne A B font apparaître les traces nettes d'un remblayage par des sédiments mêlés parmi lesquels on reconnaît des paquets provenant de couches variées contenant des éclats indéterminables ou des esquilles osseuses, mais aucune pièce caractéristique. Il semble presque certain qu'on se trouve dans cette zone en présence d'un très ancien sondage rebouché et en conséquence les matériaux du remblai sont évacués sans autre forme de procès.

- 3 août 1963 -

A-5 : On a nettement retrouvé derrière la dalle une épaisse série de sédiments de X qui vient en pendage SN, s'enfiler sous le XIV présent en A-6. Malgré l'épaisseur de ce sédiment, il est impossible de faire des distinctions à l'intérieur de ce niveau. Les pièces sont relevées sur un plan unique pour toute l'épaisseur. Derrière la dalle, on rencontre alternativement des lits de plaquettes suivant le pendage général S N, puis des plaquettes sur chant dans le sédiment fin. Cette couche comprend un certain nombre de plaquettes noircies provenant de foyers.

B-5 : recherche du X sur la pente très forte en bord de paroi. Celui-ci n'est pas retrouvé mais on découvre un sédiment brunâtre mêlé apparemment à de la terre végétale et contenant une industrie rare de chaille peu caractéristique mais d'allure plutôt levalloiso-moustérienne. Ce secteur semble faire suite au terrier précédemment fouillé en B-4 et les pièces qui en proviennent sont numérotées avec appellation terrier.

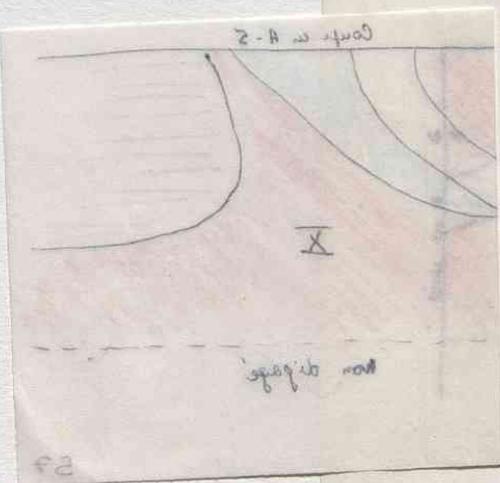
- 6 août 1963 -

La coupe N S en A en 4-5 est dessinée. L'établissement de cette coupe permet de contredire ce qui avait été écrit ces jours derniers quant à l'éventualité d'un ancien sondage dans cette zone. On aperçoit en effet les côtés de ce qui avait été appelé le trou "Garré". De haut en bas, on a successivement :

- 1 - une couche rosâtre, 1 cailloutis et plaquettes anguleuses qui n'a jusqu'ici livré aucune pièce.
- 2 - Une couche jaunâtre argilo-sableuse, également sans industrie et s'enfonçant rapidement jusqu'à la base de la coupe à la limite 5-6.
- 3 - Une couche rouge : c'est le X : elle vient de livrer une belle pointe de Chatelperron, la pièce 3521.
- 4 - Une couche jaune à plaquettes et cailloutis interrompue aux deux extrémités, qui pourrait être un vestige du XI.
- 5 - Des blocs emballés dans de l'argile ocre-jaune grasse (peut-être le XIII) qui renferme 1 éclat type paléo. supé.

La coupe se trouve dans cette zone interrompue par les restes de la grande dalle en A-4.

Au pied de la coupe, le sol se trouve coupé à l'horizontale. On y voit plusieurs anneaux : le centre, à l'angle des coupes A-5-6 est rempli de sédiments rougeâtres. Autour de celui-ci, une couronne argilo sableuse jaune, puis un coin verdâtre et le X.



- 6 août 1963 -

Pour éclaircir la situation, on procède à l'enlèvement en A-5 de la couche rougeâtre supérieure. Ce niveau est en fait plus complexe qu'il n'apparaît en coupe et composé de très minces feuillets alternés de cailloutis jaunâtres et de sédiments fins rouges. Il comprend des plaquettes en très léger pendage Sud-nord.

- 7 août 1963 -

A-B-4-5 : La couche supérieure à cailloutis a été retirée ainsi que la couche rougeâtre sous-jacente. Ces deux niveaux n'ont livré aucune pièce caractéristique. On atteint le sol argilo-sableux jaune qui s'interrompt en plongeant.

- 8 août 1963 -

La lentille de sédiment jaune à plaquettes anguleuses et cailloutis plats apparaît à la fouille composée de lambeaux mélangés qui semblent appartenir aux XI et XII. Cette lentille apparaît presque stérile, sauf à la base un éclat en silex à patine bleue retouché (3641) et attribué à la couche XI. La coupe A-5-6 semble contenir la suite de ce niveau. On relève dans la coupe un grattoir denticulé de même patine.

Quand on arrive à la base du jaune argilo-sableux, on rencontre les couches très mélangées et des traces de terriers. La lentille à sédiments jaune contenait quelques esquilles osseuses.

- 9 août 1963 -

Sous le n°3725, sur la pente d'éboulis en B-5, on trouve un humérus de nouveau-né apparenté sans doute à la dent retrouvée en C-7.

- 10 août 1963 -

A-B-4 : on essaie de suivre la languette de jaune qui pourrait être du XI; cette languette semble s'arrêter brusquement sur une terre brunâtre au dessous de laquelle on trouve un cailloutis jaune indéterminé, reposant sur le gros bloc.

- 11 août 1963 -

Z-A-6 : la fouille est arrêtée au niveau du XIV. A l'avant, il reste une étroite bande (en A-5) de couches indéterminées : elles ont livré des éclats nettement paléo. sup. (burin). Cela pourrait aussi bien appartenir à X qu'à des couches plus récentes. Les coupes pratiquées sur le côté n'ont pas encore donné d'explication ferme.